

PREMIER-JOLIETTE

Ce que font les Etats-Unis

Pendant que la majorité des nations de l'Europe sont écrasées sous la botte de Hitler, pendant que l'Angleterre se fortifie et attend l'invasion annoncée par les forces combinées italo-allemandes, pendant que les Balkans s'agitent et que la Russie demeure mystérieuse dans ses projets futurs, l'Amérique accélère les préparatifs de sa défense militaire. Les Etats-Unis principalement semblent s'éveiller d'un long sommeil; jusqu'à ces derniers cinq mois ils s'obstinaient dans une neutralité qui a maintenant vécu. Les faits, les circonstances, les succès et les ambitions de Hitler ont provoqué cette brusque et radicale évolution. Le peuple américain se voit tenu d'accepter ce qu'il avait jusqu'à date considéré comme un symbole du vieux monde: l'effort militaire. Il n'en peut être autrement et pour le Canada et pour tous les autres pays d'Amérique. Cette révolution dans les idées américaines modifiera l'existence de tous les habitants du nouveau monde. Il y a trois mois, on ne pouvait prévoir; aujourd'hui c'est un fait. La défaite de la France a été un avertissement pour l'Amérique.

Cette évolution est économique. Les Etats-Unis ont proposé la création d'une zone commerciale qui engloberait les deux Amériques. M. Bruce Hutchison, du "Vancouver Sun", disait à la radio: "Les événements les contraignent à cela, car si les nations sud-américaines maintiennent leur commerce actif avec l'Allemagne et l'Italie, elles tomberont évidemment sous la domination économique de ces deux pays, puis sous leur domination politique, ce qui constituerait une menace comme un pistolet braqué au cœur des Etats-Unis. C'est pourquoi les Américains proposent d'établir une corporation centrale de commerce et d'acheter à l'Amérique du Sud ses excédents d'exportation, jusqu'à concurrence d'un milliard de dollars par an. Ils utiliseraient une partie de ces marchandises et échangeraient le reste avec des pays neutres, peut-être par voie de troc. Tout le commerce de l'Amérique du Sud passerait donc par cette chambre de compensation américaine, et l'Allemagne et l'Italie ne pourraient poursuivre leur pénétration en Amérique du Sud, où elles ont déjà solidement pris pied".

Le Canada a été invité à entrer dans cette zone commerciale. En vertu de ce plan, on est en droit de se demander comment les Etats-Unis pourront absorber une plus grande quantité de nos produits. Il n'en reste pas moins vrai que le Canada a perdu, à cause de la guerre, plusieurs marchés européens. Cela conduira-t-il à une union douanière complète entre le Canada et les Etats-Unis? Quoiqu'il en soit, ce projet d'économie continentale ouvre une page nouvelle dans l'histoire du nouveau monde. Il faudra quelque temps aussi avant de supprimer, par cette nouvelle économie, tout commerce avec les nations autres que la Grande-Bretagne, et cela pour aider celle-ci à étouffer l'Allemagne dans les filets implacables du blocus. L'Allemagne aura à faire face dès cet automne aux atrocités de la famine; on calcule que si l'Angleterre peut tenir jusqu'à cet hiver en dépit de toutes les attaques — et Churchill dit que oui — la face des choses changera du tout au tout. Les Etats-Unis veulent que l'Angleterre gagne la guerre; ils le veulent à ce point que leur neutralité n'a été que transitoire, et a pris fin quand ils ont décidé d'envoyer du matériel de guerre à l'Angleterre. Les Etats-Unis déclareront-ils la guerre à l'Allemagne? La chose, pour possible qu'elle est, ne peut l'être actuellement. Les Etats-Unis doivent tout d'abord se préparer. Lors de la déclaration de la guerre, le pays voisin ne disposait que de 75,000 hommes équipés, d'à peine 7,000 avions de guerre. Présentement on vise à augmenter de 70% la puissance de la marine; les usines sont mobilisées pour créer une aviation qui sera insurpassable avec près de 40,000 avions de combat; dix milliards de dollars ont été récemment votés pour la défense nationale, et 2,000,000 d'hommes seront appelés sous les armes pour le service obligatoire.

Pourquoi tous ces préparatifs? Les Etats-Unis considèrent que l'Amérique est menacée. Les Etats-Unis savent que leur ligne de défense est actuellement la Grande-Bretagne. Si la Grande-Bretagne était vaincue, l'Allemagne serait aux portes de l'Amérique. Prendrait-elle la Grande-Bretagne qu'elle se lancerait à la conquête de l'Islande — elle réclame actuellement cette île et tente de s'en emparer — distante de la Norvège que de 650 milles. Un informateur canadien écrivait dernièrement: "En considérant une carte de l'Atlantique-Nord, on observe que l'Islande domine de très près le continent américain. C'est une terre stratégique dont les Nazis veulent s'emparer à la fois pour cerner l'Angleterre et pour préparer leurs voies de conquête du Canada et des Etats-Unis. Si de Norvège en Islande, il n'y a que 650 milles d'océan, la distance d'Islande au Groenland n'est que de 190 milles, et du Groenland au Canada, que de 300 milles, et même moins à certains endroits. Toute cette route maritime du nord a été soigneusement étudiée par les experts de géopolitique de Berlin. On relève sur leurs cartes de nombreux projets de bases aériennes et navales. L'Islande a été fréquemment visitée, avant la guerre, par des expéditions allemandes de "géologues", de "chasseurs" et de "pêcheurs", tous experts en cartographie et en hydrographie. La superficie de l'île est de 39,700 milles carrés. Son littoral est de 3,700 milles, dentelé de fjords, l'abri idéal du sous-marin. Ce petit pays est, à l'heure actuelle, militairement occupé par un détachement d'Anglais. Quant au Groenland, nos "mounties" en patrouille sur la terre de Baffin, peuvent voir, par temps clair, les côtes de cette grande île danoise.

Le Canada et les Etats-Unis, dans un esprit de collaboration et de bonne entente, collaboreront pour la défense de l'Amérique. La loi de la mobilisation au Canada n'a été inspirée que par ce noble but: la défense du pays. Les Etats-Unis ont applaudi à l'attitude canadienne. Collaboration économique et militaire: c'est déjà un fait. Les Etats-Unis songent même à acquiescer et à fortifier des bases navales et aériennes en Nouvelle-Ecosse et aux Bermudes. Ce n'est certes pas pour un caprice.

Le R. P. L. Lebel, S.J., aumônier général de l'U.C.C. dans "La terre de Chez-Nous" écrivait le 5 juin 1940: "Plusieurs s'imaginent peut-être que la catastrophe qui s'abat sur les pays d'Europe ne peut nous atteindre, que l'Amérique est à l'abri et que nous n'aurions pas beaucoup à souffrir si l'Allemagne était victorieuse. C'est une illusion!"

"La victoire de l'Allemagne aurait sur l'Amérique et sur le Canada tout particulièrement une répercussion funeste et dans le domaine spirituel et social et dans le domaine économique". Et dire qu'il y a des gens qui souhaitent la victoire de Hitler, d'autres qui croient que nous serions mieux sous la domination allemande que sous la domination anglaise. L'Angleterre est pourtant à l'heure présente en Europe le seul rempart opposé à Hitler au nom de la civilisation et de la liberté. Souhaitons la victoire de l'Angleterre: sa défaite serait le commencement de la véritable guerre sur le sol d'Amérique. Hitler ne donne pas la liberté aux peuples qu'il conquiert; il leur offre l'esclavage. C'est lui qui a écrit: "Je suis le plus grand Allemand qui ait jamais vécu. L'humanité, conduite par la race allemande, est maintenant dans une période de transition, semblable à celle qu'elle a traversée quand le singe est devenu homme. Elle passe maintenant de l'état humain à l'état super-humain. Je la précède. Si tant est qu'il y a un Dieu en ce monde, je suis ce Dieu". Hitler certes est un illuminé, un fou, mais son ambition est sans limites. Il ne s'arrêtera pas qu'il ne soit tué. L'heure est grave. Ce que réserve demain, personne ne saurait le dire. L'Amérique est menacée. Le Canada encore plus, particulièrement l'est du pays. Il faut se préparer. Chacun doit être prêt au nom même de la liberté, à faire sa part pour son pays.

LIONEL BERTRAND, M.P.

AUGMENTEZ VOS REVENUS

Cela vous intéresse-t-il? ... Lisez

Aimeriez-vous à devenir le dépositaire attitré de la Maison N.-G. Valiquette, spécialiste du meuble depuis 46 ans? Si cette offre vous semble avantageuse et que vous disposiez d'un local tout indiqué pour ce genre de commerce, écrivez aujourd'hui même au Service rural de la Maison N.-G. Valiquette, 915 est, rue Ste-Catherine, à Montréal, en précisant la nature de votre établissement, votre expérience en affaires, etc.

N.G. Valiquette

915 est, rue STE-CATHERINE, MONTREAL

7300-18-VII



Chaque papier tuera des mouches toute la journée et chaque jour pendant trois semaines.
3 Papiers dans chaque Paquet.
10 CENTS LE PAQUET
dans les Pharmacies, les Epiceries et les Magasins Généralistes.
POURQUOI PAYER PLUS?
THE WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

St-Gabriel de Brandon

VA-ET-VIENT:
—Miles Liliane St-Marie, Marcelle Langlais, Blanche St-Marie, Simonne Legault, Jeanne Robert M. et Mme Gaston-P. St-Marie, de Montréal, au Chalet Routhier, pour quelque temps.

—M. Guy L'Espérance, de Montréal, à sa résidence pour l'été.
—Mlle Andrée Léger, MM. Emile Roch et Rosario Côté, au Manoir du Lac pour quelque temps.
—Miles Jeanne d'Arc Deschênes et Jeannette Dubois, de St-Didace, en service au Chalet Routhier pour l'été.

—MM. Alphonse Gougeon, Aimé Gougeon, Florent et Gérard Gagné, tous de Montréal, à Saint-Gabriel pour l'été.
—Mlle Marie-Reine Lecourt, de Montréal, chez Mlle Courval à St-Gabriel.

—M. et Mme Arthur Loiseleur et leurs enfants, Aimée, Pauline et Paul-Emile, de Montréal, passent l'été à leur résidence.

—M. et Mme Gérard Godin et leurs enfants, de Montréal, chez M. et Mme Alexandre Houle pour quelque temps.
—M. et Mme Lucien Loiseleur et leur fils Normand, de Montréal, chez M. et Mme Arthur Loiseleur, récemment.

—M. Jean Servais, de Montréal, pour quelque temps dans notre village.

—MM. Alphonse Ouimet, Romuald Lamarche, R. Perreault, Madame Ouimet et sa fille Mlle Juliette, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelque temps.

—M. et Mme A. Décarie, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelque temps.

—Mlle Marcelle Gouin, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelques jours.

—M. et Mme Ernest Chevrete et M. Jules Arbour, de Laprairie, chez M. et Mme Henri Arbour, dimanche dernier.

—M. et Mme Edmond Laurin, de Ste-Marie Salomé, chez M. et Mme Léo Laurin, pour quelques jours.

—MM. et Mmes Letendre, Henri Mainville, Mlle Rolande Dufresne, M. Fernand Rose, de Montréal, chez M. O. Dufresne, dimanche.

—Mlle Marie-Paule Forget, de

St-Elisabeth, chez M. et Mme Donat Tellier, récemment.

—MM. Gérard Houle et Gérard Tellier à Joliette, ces jours derniers; ils étaient accompagnés de M. et Mme Joseph St-Georges.

—M. et Mme Armand Langevin, de New-York, en visite chez MM. et Mmes Rodolphe Robert, Georges Abel et Sinaï Poitras, récemment.

—M. et Mme Adrien Beauchage et leur fillelette Rolande, Mlle Berthe Lacourse, Simonne Lefrançois, MM. Bertrand Marcell et Jean-Paul St-Onge, à Joliette, la semaine dernière, où ils assisteront à la séance de lutte.

—M. Lucien Déry, de Joliette, chez Mlle Berthe Lacourse, récemment.

—Miles Suzanne et Mimi Parent, Lucille et Marcelle Girard, de Montréal, à leur résidence pour l'été. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

—Mlle Marie-Reine Lecourt, de Montréal, chez Mlle Courval à St-Gabriel.

—M. et Mme Arthur Loiseleur et leurs enfants, Aimée, Pauline et Paul-Emile, de Montréal, passent l'été à leur résidence.

—M. et Mme Gérard Godin et leurs enfants, de Montréal, chez M. et Mme Alexandre Houle pour quelque temps.

—M. et Mme Lucien Loiseleur et leur fils Normand, de Montréal, chez M. et Mme Arthur Loiseleur, récemment.

—M. Jean Servais, de Montréal, pour quelque temps dans notre village.

—MM. Alphonse Ouimet, Romuald Lamarche, R. Perreault, Madame Ouimet et sa fille Mlle Juliette, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelque temps.

—M. et Mme A. Décarie, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelque temps.

—Mlle Marcelle Gouin, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelques jours.

—M. et Mme Ernest Chevrete et M. Jules Arbour, de Laprairie, chez M. et Mme Henri Arbour, dimanche dernier.

—M. et Mme Edmond Laurin, de Ste-Marie Salomé, chez M. et Mme Léo Laurin, pour quelques jours.

—MM. et Mmes Letendre, Henri Mainville, Mlle Rolande Dufresne, M. Fernand Rose, de Montréal, chez M. O. Dufresne, dimanche.

—Mlle Marie-Paule Forget, de

A LANORAIE — DIMANCHE chez GEORGES PAGÉ au fleuve Lutte et Boxe

PROGRAMME :

1 — Lutte: 60 minutes

JOHNNY BERNARD vs OSCAR TALBOT

2 — Boxe: 5 rondes

JEAN MOORE vs MARC DESHAIES

3 — Boxe: 3 rondes

Yvon SIROIS vs Roland (Ti-Nou) ARCHAMBAULT

4 — Boxe: 3 rondes

KID DESMARAIS vs EARL KELLER

5 — Lutte: Finale

ARMAND BEAUDRY vs RAOUL BAZINET

Promoteur: "Chick" Brisson

VIENVENUE A TOUS!

BÉBÉ A LA DIARRHÉE?

CHASSEZ-EN LA CAUSE

LA DIARRHÉE mine la santé de votre bébé; fait de lui une proie pour les autres maux. Réglez ses intestins et banissez immédiatement la diarrhée.

Lisez l'expérience qu'a eu Mme Edith Stroud, de Brown's Line P.O. Ont.: "J'ai vu mes enfants et, grâce aux Tablettes Baby's Own, ils n'ont jamais été gravement malades. Dans les cas de diarrhée, ces Tablettes sont inappréciables; elles chassent vite la cause."

Elles agissent aussi rapidement dans les cas de fièvre légère, rhumes, coliques, dérangements d'estomac, constipation, légers crampes, indigestion et dentition.

Sans aucun opiat ni drogue stupéfiante. Aussi faciles à prendre que des bonbons. Sûrs et indolores. Rapport d'analyse dans chaque boîte. Achetez-en une boîte aujourd'hui; la maladie trappe si souvent la nuit! 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

che dernier.

—Miles Irène Provencher, Francoise Cardin et Marthe Armand, de Montréal, chez Miles Courval, ces jours derniers.

—Miles Thérèse Leduc, Madeleine Loranger, Simonne Gendron et Caroline Harper, de New-York, au Château Bellevue, pour quelques semaines.

—M. Béranger Desrosiers, de l'Orphelinat de Joliette, chez M. et Mme Wilbrod Desrosiers pour quelque temps.

—MM. Robert Bellemare et Roland Crépeau, de Montréal, au Chalet Routhier, dimanche dernier.

—M. et Mme Alcide Morin, de Sherbrooke, à St-Gabriel dimanche dernier.

—M. Amédée Beauparlant, de St-Damien, dans notre village dimanche dernier.

—M. et Mme Wilfrid Asselin, Miles Yvonne et Antoinette Asselin, Mme Walter Plante, Mme L. Piette et sa fille Mlle Fernande, et Mme Vve Pierre Asselin, de Montréal, à St-Gabriel. Ils ont assisté au mariage de Mlle Aline Robillard avec M. Lionel Vincent, de Ste-Emile de l'Energie, ces jours derniers.

—M. et Mme Ange-Albert Robinson et leurs enfants Carmen, Normand et Pauline, de Louiseville, chez M. et Mme Réal Morissette dimanche dernier.

—MM. et Mmes Aimé Binette et Camille McGuire, de Montréal, chez Mme Vve Joseph Morissette dimanche dernier.

—M. et Mme Raymond Tessier et leur fils Jérôme, à Ste-Anne de Beaupré dimanche dernier.

—M. et Mme Paul Delorme, de Montréal, en voyage de noces chez M. Balis, au camp Théorêt, récemment.

—Miles Liliane Latour, Yvette Robert, M. Guy Robert, chez leurs amis, Mlle Marie et M. Tony Yanakis, dimanche dernier.

—L'hon. Cléophas Bastien, de Montréal, à l'hôtel Central, dimanche dernier.

—MM. Georges et Louis Beaussollet, de Montréal, à l'hôtel Central, dimanche dernier.

—Miles Marielle Pepin, Denise Brissette et Françoise Delpé, de Longueuil, à la Pension Caron pour quelque temps.

—Mlle Alice Martineau, de Montréal, à l'hôtel Central, dimanche dernier.

—Miles Marie-Paule et Jeannette Belmont, de Montréal, au Château Bellevue, dimanche dernier.

—Miles Louise Guéremont, G. Beauregard, et M. Armand Paul, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelque temps.

—M. John Muller, de Montréal, Mlle Pierrette Lagacé, MM. Henri Beaudoin et Raoul Chenier, de Montréal, à St-Gabriel dimanche dernier.

—Mlle Blanche L'Escargneau, de Montréal, pour un mois chez Mme Guimond.

—M. et Mme Jean-Paul Casavant, de Montréal, chez M. Ulric Guimond, dimanche dernier.

—Mlle Claire et Marie-Paule Deslauriers, de Montréal, en fin de semaine chez Mme Roberge.

—M. et Mme Sam Bigué, de Montréal, au Château Bellevue, dimanche dernier.

—MM. Guy Martineau, Maurice Martineau, Roland Cailloux, Yves Rinfret et Marcel Lamontagne, de Montréal, à St-Gabriel, dimanche dernier.

—M. et Mme Arthur Longpré, de Montréal, chez M. et Mme Arthur Granger, dimanche dernier.

—MM. Réal Bourgeois, Yves

Tél. Rés. Privée: 397
Tél. Bureau 98 B. P. 86

J.-Bte Fontaine

ENRG.

Courtier d'Assurance
Feu — Vie — Accidents
Responsabilité Paternale
Représentant des meilleures
compagnies canadiennes, américaines et anglaises.

45 rue St-Paul, Joliette

TEL. 668

Dr Ls-Philippe

Desrochers

Médecin-chirurgien

53, ST-CHS-BORROMÉE,
JOLIETTE

Chaput et Claude Martineau, de Montréal, à St-Gabriel dimanche dernier.

—M. et Mme E. Jobin, Mlle L'Archevêque et M. Gérard Salvail, de Montréal, à St-Gabriel dimanche dernier.

—Mme Labelle, Miles Lucille Therrien, Blanche Caouette, MM. Armand Leblanc et Léo Fortier, de Montréal, à St-Gabriel dimanche dernier.

—MM. Roger et Raymond Pepin, Miles Claire et Denise Salvail, de Montréal, chez M. et Mme Noé Hénauld, dimanche.

—M. Paul-Emile Marin, de Montréal, au Château des Laurentides, dimanche.

—M. Léo Longpré, de Montréal, chez son ami M. Jean-Denis Granger dernièrement.

—M. et Mme Beaudet et leurs enfants Jeannine, Rita et Jean-Paul Beaudet, Mme E. Genuet et Mlle L. Meunier, de Montréal, à St-Gabriel dimanche dernier.

—M. et Mme Georges Lapointe, Mlle Simonne Guay, M. et Mme Dr Bédard, M. René Scotte, M. et Mme Kouri et Mlle Suzanne Fontaine, de Montréal, au Chalet Routhier en fin de semaine.

—MM. Jos. Laberge, Marcel Richard, Roger Chartier, de Montréal, et M. Léo Beauchamp, de Shawinigan Falls, à St-Gabriel dimanche dernier.

—M. et Mme Georges Tremblay, de Montréal, au Manoir du Lac pour quelque temps.

—MM. et Mmes Doris Pepin, A. Charbonneau, M. et Mme Dr R. Gauthier, MM. et Mmes L. Scheffer, G. Scheffer, P. Morin, A. Pepin, J.-A. Salvail, Miles Lucille Lamoureux, Cécile Brosseau, I. Mériaux, Thérèse Hénauld, MM. Frs Adam, Louis Maltais, Victorin Guillemette, D. Vincent, de Montréal, au camp de M. et Mme Noé Hénauld.

—M. et Mme Gaston Drouin et leurs enfants Jacques, Mireille et Madeleine, de Montréal, au Chalet Routhier pour quelque temps.

—M. Magnus Poirier, sa fille Mlle Mireille et son fils M. Lucien, pour quelque temps au Manoir St-Gabriel.

—MM. Smith, Belleau, M. et Madame Lecomte, M. Massino, Mlle Héroux, Miles Moreau, MM. Turgeon et Michel, M. Nadon et son amie, M. et Mme Campeau, Mlle Lefebvre et Mlle Leclerc, M. et Mme Lalonde, M. et Mme Leblanc et leur fils Guy, M. et Mme Louis Martineau, Mme Bourdeau et sa fille Liliane et Mlle Lefort passent quelque temps au Manoir Saint-Gabriel.

—MM. A. Lagacé, Roland Bédard, Miles Lachapelle, M. et Mme R. Elie et leur fillelette Louise, MM. L. Lefebvre et R. Forget, Mlle Robillard, M. Beauséjour, en fin de semaine au Manoir St-Gabriel.

—M. Roland Crépeau, de Montréal, au Chalet Routhier, dimanche dernier.

—M. et Mme Conrad Lalumière et leurs enfants Suzanne, Pierrette, Monique et Richard, de Montréal, passent l'été au camp de M. Gaudouy.

—M. et Mme J. Chalifoux et leurs enfants Claude et André, M. Paul Demers, Mlle Pauline Pelletier, de Montréal, chez M. et Mme Frank Lapan, dimanche dernier.

—Mlle Rita Caron, de Montréal, en villégiature pour 15 jours chez ses amis Miles Henriette et Isabelle Lapan.

—MM. Paul Guérin et Arthur Lamothe, de St-Boniface, au Chalet des Laurentides.

—M. Germain Houle, de Drummondville, chez Mlle Marie-Thérèse Boucher, dimanche dernier.

—M. Marcel Arbour à Laprairie chez M. et Mme Ernest Chevrete, pour une semaine.

—M. et Mme Gaston Gastonguay, M. Auguste Allard, Mlle Langlois, Miles Charland, Mlle Gratielle Poirier, Mme Lalanche, M. Georges Beausoleil, à la Pension Granger dimanche dernier.

—M. et Mme Georges Brière, de Montréal, chez M. et Mme Narcisse Brissette pour 15 jours.

—Mme Letondal et ses filles Miles Marthe, Lucienne et Ginette, chez M. Adéard Houle.

Dimanche dernier, à la messe de 9 heures, nous avons eu le plaisir d'entendre MM. Joseph Monday et Roland Crépeau. Un merci très cordial de la part de M. le curé Nadeau et de tous les assistants. Nous leur offrons nos plus sincères félicitations.

BASE-BALL: Vous êtes tous invités à assister à la joute de base-ball de dimanche prochain qui mettra aux prises de nouveau le club Trois-Rivières et le Saint-Gabriel qui se prépare cette fois à les blanchir.

SOUHAITS: Beaucoup de bonheur à Mlle Fleurette Corriveau qui a célébré hier son 17^e anniversaire de naissance, de la part de sa cousine, Hermance.

ANNIVERSAIRES: A l'occasion du 5^e anniversaire de mariage de M. et Mme Noé Hénauld, de Montréal, un groupe de parents et d'amis se réunissent à leur villa d'été à St-Gabriel pour un "surprise-party". Le chalet était décoré de pivoines et de fougères. Il y eut chant et ma-

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLACON

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
60 ONCES 80c
96 ONCES 1.00c

LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES

LA PRIX très BAS

VIN BRANVIN

de JORDAN

LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES

Garde-Malade

BLANDINE ALLAIRE, garde-malade agréée, service privé pour n'importe quel cas à traiter.

830, RUE NOTRE-DAME, JOLIETTE

Téléphone 392

6480-28mars-6mois.

Téléphone 42 Boîte postale 70

J.-CONRAD PERRAULT, Enrg.

Assurances: FEU, VIE, ACCIDENTS, GARANTIES. Représentant de: "The Great-West Life Ass. Co." pour le district de Joliette.

88, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Q.C.

BIERE SELECT ALE



DISTRIBUTEURS
RACINE & FRERES

Fabricants de liqueurs douces

JOLIETTE

TEL. 259

7096-6-13-20 juin — 4-18 juillet

sique et le groupe se dispersa très

tard dans la nuit en gardant un

bon souvenir de cette soirée. Nous

souhaitons à M. et Mme Hénauld

longue vie et beaucoup de bonheur.

Longue vie à M. et Mme Georges

Racine, du 6^e rang, qui ont célé-bré samedi dernier le 25^e anniver-

saire de leur mariage. A cette oc-

casion, un groupe de parents et

d'amis se réunissaient chez eux.

RECEPTION:

Leon Ratelle, Fils

EN FACE DU BUREAU DE POSTE

En butinant dans l'histoire

L'OEUVRE DE GUILLOTIN

Par YVONNIC

On a parlé ces derniers jours au parlement canadien de l'imposition de la peine de mort pour les personnes qui trahissent la patrie. Au Canada, la peine de mort c'est l'échafaud avec tout ce que mot comporte: cellule des condamnés à mort, câble tendu, trappe qui s'ouvre, etc. Aux Etats-Unis, la peine de mort c'est la chaise électrique, terrible avec son décor de fils; en France c'était la guillotine, et c'est aujourd'hui, la déportation.

La guillotine a toute une histoire. C'est la Révolution française qui l'imposa à la France. Elle imposa d'ailleurs à la France un mode de politique nouveau qui 150 ans plus tard, en 1940, devait crouler. La guillotine fut la créature de la Révolution. A cette heure où la France change sa constitution, il n'est peut-être pas sans intérêt, avant que la guillotine ne devienne complètement elle aussi chose du passé, de refaire son histoire. Elle en vaut la peine, et les très intéressantes notes de G. Lenôtre, sur la matière m'ont donné les principaux matériaux à l'article que voici.

C'est en pleine révolution, en 1792, que le Dr Guillotin présente à la France l'instrument qu'il avait conçu en 1790, et que le peuple devait baptiser "guillotine". En 1790, un soir d'avril, un homme se présentait à un vaste hôtel de la sombre rue Neuve-Saint-Jean. Introduit dans une haute pièce encombrée de meubles usés, de livres poussiéreux, d'art et de modèles variés de potences, cet homme serrait la main de M. Charles-Henry Sanson, bourgeois officiel de Paris. Ce dernier s'inclina devant son visiteur.

— Votre visite m'honore grandement, Dr Guillotin...

— Je suis heureux de vous rencontrer, Monsieur Sanson... Notre entrevue sera d'une capitale importance...

— J'ai appris que vous aviez, comme membre de l'Assemblée Nationale, présenté un décret à l'effet d'uniformiser le mode d'exécution...

— En effet, répartit vivement Guillotin. La potence et la roue défigurent les cadavres. Il faut changer de mode. Je voudrais un supplice moins terrible, plus rapide. Mon texte de loi est le suivant:

"Dans tous les cas où la loi prononcera la peine de mort contre un accusé, le supplice sera le même, quelle que soit la nature du crime dont il se sera rendu coupable. Le criminel sera décapité: il le sera au moyen d'un simple mécanisme".

— Je tiens à la décapitation, à pas autre chose! ajouta Guillotin, en regardant fixement le bourgeois.

— Je ne vous cache pas, reprit Sanson, que votre texte de loi ne me satisfait guère. J'ai adressé aujourd'hui même, un assez long rapport à ces messieurs de l'Assemblée, et je veux être franc jusqu'au bout. Je suis contre votre projet...

J'ai pendu bien des personnes, j'en ai exécuté, j'en ai décapité même. J'en ai décapité aussi, mais une épée, même la mieux trempée, ne peut servir qu'à une seule exécution. La lame s'ébrèche, et j'ai vu des lames se briser en deux, sous la violence du coup...

S'il y a plusieurs condamnés à exécuter le même jour, vous comprenez qu'il faudra plusieurs épées, et toutes prêtes à servir...

— On les aura, les épées! dit simplement Guillotin.

— Mais, il ne faudrait pas des lames ordinaires! Et n'oubliez pas qu'il faut à l'exécuteur, de l'adresse, de la fermeté, du cran, de la force, car le condamné offre de la résistance...

Une, deux, trois exécutés consécutifs, pas mal! mais l'effort et l'horreur finissent par ébranler l'homme le plus adroit, le plus fort...

— La décapitation n'est pas un supplice nouveau, Monsieur Sanson. Il faut tout simplement l'améliorer! s'exclama Guillotin.

— La décapitation est un supplice de gentilhomme, docteur, et vous ne devez pas l'ignorer. Ce genre

de travail exige du courage de la part de la victime, de l'adresse de la part de l'exécuteur. Je me souviens du chevalier de la Barre. Mon père était bourgeois dans le temps. Il voulait mourir debout, ce de la Barre. C'est debout que mon père l'a frappé. Il se tenait debout, aussi ferme qu'un général, et d'un seul coup, mon père lui fit sauter la tête. De telles fiertés n'existent plus. Aujourd'hui, ce sont des larmes, des cris de désespoir, des cris, et que sais-je? Il me faudrait un mécanisme qui me livrerait les condamnés, attachés, ligotés, sans qu'on!

— J'ai votre affaire dit Guillotin. L'Assemblée Nationale approuvera mes plans. Vous en serez ébloui vous-même. Vous serez le premier à l'admirer. Je vais vous montrer quelques croquis.

xxxx

La Révolution grondait dans Paris à cette époque. L'Assemblée Nationale, dans ses séances orageuses, provoquait peut-être dans son désir de servir, la chute prochaine de la royauté. De jour en jour, les esprits s'échauffaient. Guillotin était membre de cette assemblée nationale. Arrivé à Paris, une vingtaine d'années auparavant, il avait trouvé comme médecin que bien peu de clients, et avait vécu une vie misérable, logeant dans une mansarde, crevant de faim. Une brochure politique le mit tout à coup en évidence, et en 1789, il était nommé député de Paris. Il s'était appliqué, sitôt élu, à la réformation de la jurisprudence criminelle. Il avait horreur de l'échafaud ou de la potence; il détestait la roue à écarter. Il parvint, à l'aide de vieilles gravures italiennes et avec le concours d'un charpentier allemand, nommé Schmidt, à constituer une machine sur laquelle le patient serait couché horizontalement et qui permettrait la descente rapide d'un large couteau qui trancherait nettement le cou de la victime, avec une précision et une sûreté extraordinaires.

Quand, devant l'Assemblée Nationale, Guillotin décrivit les perfectionnements de son invention, assuré que le condamné n'éprouverait "qu'une légère sensation de fraîcheur sur le cou", des éclats de rires coururent sur toutes les banquettes. Mais Guillotin déclara fermement: "Avec ma machine, je vous fais sauter la tête d'un coup d'oeil, et vous ne souffrez point".

Il y eut des cris de réprobation et des bravos. Finalement, Guillotin, fit approuver son plan.

Dès lors, Guillotin devint célèbre. On le chansonnait dans les rues.

Guillotin Médecin, Politique, Imagine un beau matin Que pendre est inhumain Et peu patriotique...

Et sa main Fait soudain La machine Qui simplement nous tuera, Et que l'on nommera: Guillotin.

Lui ne s'en tint pas, et se consacra à la fabrication de son appareil. Il rencontre tout d'abord des obstacles assez sérieux: les entrepreneurs demandant des prix dérisoires pour le fabriquer. La raison en est que les charpentiers se refusent d'y travailler, à moins d'être grassement payés. Finalement Schmidt, le charpentier dont il a été question plus haut, s'offrit à construire une guillotine au coût de 300 livres, à condition que les noms des employés ne fussent pas connus du public. En 1793, elle était prête à faire ses débuts.

Ce fut un nommé Pelletier, accusé de vol avec effraction, qui, le premier, expérimenta la machine. Ce premier spectacle, qui devait servir de prélude à des milliers d'autres, attire une foule énorme, sur la Place de Grève. La foule ne vit presque rien, tant les préparatifs et l'exécution furent rapides, et la foule se dispersa, mécontente, en fredonnant les airs de la chanson connue:

Guillotin, l'époque est révolue Pour Paris, l'époque est révolue Vers la ligne tropicale! Il est des pays, par le monde, où juillet n'est pas juillet. J'en fus surpris aux Antilles quand j'arrivai en plein mois de Jupiter sous la pluie incessante et que les autochtones me reprochèrent:

— Pourquoi êtes-vous venu pendant l'hiver?

Guillotin n'est qu'un mois comme les autres dans l'éternel été de Salomon; il apporte à Tananarive une fraîcheur dont il se faut défendre en se couvrant d'un manteau et en allumant les radiateurs... Ne s'en va pas non comme involontairement en été, comme je le fis dans des expéditions internationales sollicitant maintenant les habitants canadiens d'été, le 14 juillet au

milieu de la mer Rouge!

En un tel lieu, Jupiter perd ses droits au profit de Lucifer en personne et Neptune lui-même n'ose plus sortir à la surface de l'eau les pointes de son trident, de peur de les transformer en thermocautères! Le jais du paquebot jouait une *Marsaillaise* sans vigueur que nous avions peine à écouter debout; il fallait se hâter de boire, si tôt versé, le champagne frappé, avant qu'il ne se transformât, entre les coupes et la lèvre, en tiède tisane!

Pour avoir connu des jullets de dégel en Sibérie, des jullets d'incendie dans le désert de Somalie, des jullets d'humidité étouffement dans la Chine du Sud et d'aveuglants vents jaunes dans la Chine du Nord, je bénis aujourd'hui l'harmonieux juillet de France, breton ou provençal, savoyard ou auvergnat, le beau juillet toujours tempéré de nos divers climats provinciaux, avec ses clairs matins et ses soirées d'azur, ses après-midi à peine assez chauds, pour excuser notre paresse, rendre l'eau du puits plus savoureuse et permettre aux moissonneurs une bonne petite sieste à l'ombre des meules d'or.

"Le Petit Parisien"

Vient de Paraître...

Histoire de la ville de Ste-Thérèse

Par la Société Historique de Sainte-Thérèse.

Ce magnifique volume de 364 pages, abondamment pourvu d'illustrations, que la Société Historique de Sainte-Thérèse vient de faire imprimer, à nos ateliers est en vente ici même à nos bureaux.

Nous le recommandons hautement, car il est des plus intéressants et des plus instructifs. Dans ce livre où rien n'a été laissé au hasard, où les membres ont tenu à donner les faits, voire même à produire des documents et à faire ressortir les faits qui frôlent la grande histoire, les lecteurs verront se décrire l'histoire thérésienne dans ses moindres détails.

En plus de contenus des aperçus de la grande histoire, ce livre qui n'est pas seulement d'intérêt régional, nous fait retrouver des figures canadiennes bien connues, telles que les Chapeau, les Hertel, etc... Le Régime Seigniorial et la Colonisation comportent en outre un intérêt plus étendu. Dans un exposé clairement élaboré, d'un style aussi précis qu'agréable, qui appuyé de nombreux documents établit nettement un travail d'énormes recherches, le lecteur suivra avec un intérêt mêlé de vive curiosité, le travail des premiers défricheurs, il apprendra à connaître leur vie, leur travail ardu, l'effort des seigneurs pour promouvoir la colonisation, les relations entre les seigneurs et les censitaires. Dans ces chapitres documentés à profusion, le lecteur pourra pénétrer plus avant dans la vie des anciens colons et assister à des anecdotes courtoises fort touchantes, qui établissent l'étroite solidarité qui unissait les seigneurs et les censitaires.

Ce volume a été préparé avec le plus grand soin. Il se vend \$1.50 l'unité, cependant, les personnes désirant se le procurer immédiatement peuvent l'obtenir pour la somme de \$1.00 à L'Étoile du Nord.

Nouvelles tendances du marché

Le marché des animaux vivants a pris une tournure nouvelle la semaine dernière. Des tendances contraires à celles qu'il avait depuis une couple de mois se sont manifestées.

Il n'y a cependant rien de bien étonnant à ce changement d'allure, et l'on pouvait s'y attendre. Les prix ne peuvent toujours monter; il vient un moment où ils se stabilisent à un certain niveau d'où ils redescendent souvent plus tôt qu'on ne le croit. C'est précisément ce qui vient de se produire.

Depuis environ deux mois, le marché des bêtes à cornes avait été ferme et souvent à la hausse, alors que celui des porcs demeurait à peine stable, sans beaucoup de changement, mais aussi sans aucune indication de vigueur. La semaine dernière, il y eut un revirement complet dans la tendance du prix du bœuf et de celui du porc. Toutes les catégories de bœufs ont fléchi d'environ un demi-sous (½) la livre et, en fermant, il restait encore 200 bêtes à cornes à vendre. Les pronostics étaient que cette baisse allait encore s'accroître cette semaine. Les porcs faisaient un gain d'environ 35c les 100 livres et les dernières ventes s'effectuaient sur un ton ferme, laissant entrevoir des prix aussi bons qu'on pouvait l'espérer.

Effectivement, le marché s'est ouvert lundi, le 14 juillet, avec une hausse d'environ ½c.

En ce qui concerne le marché des bêtes à cornes, la semaine dernière, les porcs faisaient un gain d'environ 35c les 100 livres et les dernières ventes s'effectuaient sur un ton ferme, laissant entrevoir des prix aussi bons qu'on pouvait l'espérer.

Effectivement, le marché s'est ouvert lundi, le 14 juillet, avec une hausse d'environ ½c.

En ce qui concerne le marché des bêtes à cornes, la semaine dernière, les porcs faisaient un gain d'environ 35c les 100 livres et les dernières ventes s'effectuaient sur un ton ferme, laissant entrevoir des prix aussi bons qu'on pouvait l'espérer.

Effectivement, le marché s'est ouvert lundi, le 14 juillet, avec une hausse d'environ ½c.

BONNES CHAUSSURES DE TRAVAIL POUR HOMMES

CHAUSSURES DE TENNIS POUR HOMMES, FEMMES, GARÇONS et FILLES

SPECIAL

GRANDE VENTE de SOULIERS BLANCS — toutes les grandeurs De 98¢ la paire en montant.

Nous nous occupons toujours de teindre les souliers. — Service rapide et satisfaction garantie.

7329-18-V

'Cap' White

par Frontenac



BIÈRE

Frontenac

White Cap



"Elle domine!"

C-6

DESSEINEZ UNE BARBE AU "VIEUX LOUP DE MER" ET GAGNEZ UN SERVICE DE VAISSELLE!

14 PRIX CHAQUE SEMAINE — 4 Superbes services à déjeuner de 32 pièces 10 Prix de consolation en beaux billets de \$1, tout

Informez-vous auprès des heureux gagnants du concours facile des Farines Ogilvie Vous aussi pouvez remporter un prix!

Vous trouverez tous les détails et un Coupon d'entrée pour le Concours sur chaque sac de 98 livres de ces Farines de Qualité

ROYAL HOUSEHOLD ALOUETTE CHEF ROYAL GLENOVA PROCUREZ-VOUS UN SAC AUJOURD'HUI MEME CHEZ VOTRE EPICER

VOICI LES GAGNANTS DU CONCOURS OGILVIE "VIEUX LOUP DE MER" DE LA SEMAINE DERNIERE:

Services de Vaiselle à: Mlle Thérèse Doucet, Casier Postal 369, Mont-Joli, Ctd de Rimouski, P.Q.; M. Armand Bolduc, Beauport, Ctd de Québec, P.Q.; M. Napoléon Lévesque, St-Félix de Valois, Ctd de Joliette, P.Q.; M. André Vachon, 6 rue Carreau, Thetford Mines, P.Q.

Des billets de \$1.00 vont à: Mlle Mildred Beaudoin, St-Yves, Ctd de Gaspé, P.Q.; Mlle Thérèse Gagnon, St-Maurice, Ctd de Champlain, P.Q.; Mlle Marie-Marthe Bruneau, St-Germain, Ctd de Joliette, P.Q.; Mlle Jeanne F. Nantel, Verdun, Ctd de Papineau, P.Q.; Mlle Adrienne Lebel, St-Jovite, Ctd de Thémiscouma, P.Q.; Mlle Gilberte Chabot, St-Gilles, Ctd de Joliette, P.Q.; Mlle Joseph Bouchard, Dolbeau, P.Q.; M. Albert Thibault, Saint-Jovite, R.R. No 2, P.Q.

Des prix aux marchands sont décernés à: M. J.-L. Poirier, Mont-Joli, P.Q.; M. P.-P. Hébert, Beauport, Ctd de Québec, P.Q.; M. George-H. Reid, Saint-Félix de Valois, Ctd de Joliette, P.Q.; Mme Jos. Lemieux, Thetford Mines, P.Q.

Le maître des dieux s'est taillé la plus belle part. Le mois de Jupiter réalise, en fruits, les promesses du printemps dont il conserve les fleurs!

Dans la vie occidentale, juillet apporte, avec sa lumière, la joie des vacances; il ouvre aux citadins prisonniers l'évasion vers la campagne, quand il apprête les villes pour recevoir dignement l'homme de champs.

Pour Paris, l'époque est révolue vers la ligne tropicale! Il est des pays, par le monde, où juillet n'est pas juillet. J'en fus surpris aux Antilles quand j'arrivai en plein mois de Jupiter sous la pluie incessante et que les autochtones me reprochèrent:

— Pourquoi êtes-vous venu pendant l'hiver?

Guillotin n'est qu'un mois comme les autres dans l'éternel été de Salomon; il apporte à Tananarive une fraîcheur dont il se faut défendre en se couvrant d'un manteau et en allumant les radiateurs... Ne s'en va pas non comme involontairement en été, comme je le fis dans des expéditions internationales sollicitant maintenant les habitants canadiens d'été, le 14 juillet au

milieu de la mer Rouge!

En un tel lieu, Jupiter perd ses droits au profit de Lucifer en personne et Neptune lui-même n'ose plus sortir à la surface de l'eau les pointes de son trident, de peur de les transformer en thermocautères! Le jais du paquebot jouait une *Marsaillaise* sans vigueur que nous avions peine à écouter debout; il fallait se hâter de boire, si tôt versé, le champagne frappé, avant qu'il ne se transformât, entre les coupes et la lèvre, en tiède tisane!

Pour avoir connu des jullets de dégel en Sibérie, des jullets d'incendie dans le désert de Somalie, des jullets d'humidité étouffement dans la Chine du Sud et d'aveuglants vents jaunes dans la Chine du Nord, je bénis aujourd'hui l'harmonieux juillet de France, breton ou provençal, savoyard ou auvergnat, le beau juillet toujours tempéré de nos divers climats provinciaux, avec ses clairs matins et ses soirées d'azur, ses après-midi à peine assez chauds, pour excuser notre paresse, rendre l'eau du puits plus savoureuse et permettre aux moissonneurs une bonne petite sieste à l'ombre des meules d'or.

"Le Petit Parisien"

Vient de Paraître...

Histoire de la ville de Ste-Thérèse

Par la Société Historique de Sainte-Thérèse.

Ce magnifique volume de 364 pages, abondamment pourvu d'illustrations, que la Société Historique de Sainte-Thérèse vient de faire imprimer, à nos ateliers est en vente ici même à nos bureaux.

SERVEZ-VOUS AUSSI EN ÉPARGNANT! AGENT DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE



NOUS SOMMES MAINTENANT EN MESURE DE VOUS DONNER LE MEME SERVICE QUE PAR LE PASSE

REPARATIONS de Radiateurs

McRobert Springs

Soudure au gaz et à l'électricité. — Forge. — Ouvrages de toutes sortes.

LOUIS MAINVILLE & FILS

803, DE LANAUDIERE, 7329-4juil-47. TELEPHONE 585



FOYER DES LECTRICES

LES CONTES BLEUS

LE VŒU MALADROIT

Pieds nus, les cheveux au vent, un vagabond passa sur la route, devant le palais du roi. Tout jeune, il était très beau avec ses boucles dorées, avec ses grands yeux noirs et sa bouche aussi fraîche qu'une rose après la pluie; comme si le soleil eut pris plaisir à le regarder, il y avait sur ses haillons plus de lumière et de joie que sur les satins, les velours, les brocarts des gentilshommes et des nobles dames groupés dans la cour d'honneur.

— Oh! qu'elle est jolie! s'écria-t-il en s'arrêtant tout à coup.

Il avait aperçu la princesse Roseline qui prenait le frais à sa fenêtre; et, vraiment, il était impossible de rien voir sur la terre qui fut aussi joli qu'elle. Immobile, les bras levés vers la croisée comme vers une ouverture du ciel, par où s'offrirait le paradis, il serait resté là jusqu'au soir, si un garde ne l'eût chassé d'un coup de pertuisane, avec de dures paroles.

Il s'en alla, courbant la tête. Il lui semblait maintenant que tout était sombre devant lui, autour de lui, l'horizon, la route, les arbres en fleur; depuis qu'il ne voyait plus Roseline, il croyait que le soleil était mort. Il s'assit sous un arbre, à la lisière du bois, et se mit à pleurer.

— Eh! mon enfant, pourquoi vous désolerez-vous ainsi? demanda une vieille bûcheronne qui sortait de la forêt, courbant l'échine sous un tas de branches flétries.

— A quoi me servirait de vous l'apprendre? Vous ne pouvez rien pour moi, bonne femme.

— En cela vous vous trompez, dit la vieille.

En même temps, elle se dressa, rejetant son fardeau; ce n'était plus une bûcheronne; habillée maintenant d'une robe d'argent, les cheveux enguirlandés de fleurs, de pierreries; quant aux branches sèches, elles avaient pris leur vol en se couvrant de feuilles vertes, et, retournées à l'arbre d'où elles étaient chues, elles chantaient pleines d'oiseaux.

— Oh! madame la fée! dit le vagabond en se jetant à genoux, prenez pitié de mon infortune. Pour avoir vu la fille du roi, qui prenait le frais à sa fenêtre, mon cœur ne m'appartient plus, et je sens que jamais je n'aimerai une autre femme qu'elle.

— Bon! dit la fée, ce n'est pas là un grand malheur.

— Peut-il en être un plus grand pour moi? Je mourrai si je ne deviens pas l'époux de la princesse.

— Qui l'empêche de le devenir? Rosalinde n'est pas fiancée.

— Oh! madame, regardez mes haillons, mes pieds nus; je suis un pauvre enfant qui mendie sur les chemins.

— N'importe! il ne peut manquer d'être aimé, celui qui aime sincèrement; c'est la loi éternelle et douce. Le roi et la reine te repousseront avec mépris, les courtisans feront de toi des risées, mais si ta tendresse est véritable, Rosalinde sera touchée de tes prières, de tes larmes, de tes patients dévouements, et, un soir que, chassé par les valets, mordu par les chiens, tu pleureras dans quelque grange, elle viendra, rougissante et heureuse, te demander la moitié de ton lit de paille.

L'enfant secoua la tête, ne croyant pas qu'un tel miracle fût possible.

— Prends garde! reprit la fée; l'Amour n'aime pas que l'on doute de sa puissance, et il se pourrait que tu fusses châtié d'une façon cruelle à cause de ton peu de foi. Cependant, puisque tu souffres, je veux bien venir à ton aide. Fais un vœu, je l'exaucerai.

— Je voudrais être le plus puissant prince de la terre, afin d'épouser la princesse que j'adore.

— Ah! que ne vas-tu, sans te troubler d'un tel souci, chanter une chanson d'amour sous sa fenêtre! Enfin, puisque je l'ai promis, il sera fait selon ton désir. Mais je dois t'avertir d'une chose: lorsque tu auras cessé d'être qui tu es encore, aucun enchantement, aucune fée, pas même moi ne pourra te remettre en ton premier état; une fois prince devenu, tu le seras pour toujours.

— Croyez-vous qu'il prendra jamais envie au royal mari de la princesse Rosalinde d'aller mendier son pain sur les routes?

— Je souhaite que tu sois heureux, dit la fée avec un soupir.

Puis, d'une baguette d'or, elle lui toucha l'épaule, et, dans une brusque métamorphose, le vagabond fut un seigneur magnifique, éblouissant de soie et de bijoux, chevauchant un étalon de Hongrie, à la tête d'un cortège de courtisans empanachés et de guerriers aux armures d'or, qui soufflaient dans des trompettes!

— 2 —

Un aussi grand prince n'était pas pour être mal reçu à la cour; on ne manqua point de lui faire l'accueil le plus empressé; pendant une semaine, il y eut en son honneur des carroussels, des bals, toutes les fêtes que l'on peut imaginer. Mais ce n'était pas de ces plaisirs qu'il était occupé! A toute heure du jour et de la nuit, il songeait à Rosalinde; quand il la voyait, il sentait son cœur déborder de délice; quand il l'entendait parler, il croyait ouïr une musique divine, et il faillit se pâmier d'aise, une fois qu'il lui donna la main pour danser une pavane. Une chose le chagrinait un peu: celle qui aimait tant ne paraissait point prendre garde aux soins qu'il lui rendait; elle restait le plus souvent silencieuse, avec un air de mélancolie. Il n'en persista pas moins dans le projet de la demander en mariage; et, comme on le pense, les royaux parents de Rosalinde se gardèrent bien de refuser un parti aussi considérable. Ainsi le vagabond de naguère allait posséder la plus belle princesse du monde. Une si extraordinaire félicité le troublait à tel point qu'il répondait au consentement du roi par des gestes extravagants peu compatibles avec la solennité de son rang, et, pour un peu, il eût dansé la pavane, devant toute la cour, tout seul! Hélas! cette grande joie n'eût qu'une courte durée. A peine avertie de la volonté paternelle, Rosalinde tomba, à demi-morte, dans les bras de ses demoiselles d'honneur; et, quand elle revint à elle, c'était pour dire, avec des sanglots, en se tordant les bras, qu'elle ne voulait pas se marier, qu'elle se tuerait plutôt que d'épouser le prince.

— 3 —

Plus désespéré qu'on ne saurait l'exprimer, le malheureux amant se précipita en dépit de l'étiquette, dans la chambre où l'on avait transporté la princesse, et, tombé sur les genoux, tendant les bras vers elle:

— Cruelle, s'écria-t-il, rétractez ces paroles qui m'assassinent!

Elle ouvrit lentement les yeux, et répondit avec langueur, avec fermeté cependant:

— Prince, rien ne triomphera de ma résolution; je ne vous épouserai jamais.

— Quoi! vous avez la barbarie de déchirer un cœur qui est tout vôtre! Quel crime ai-je commis pour mériter une punition semblable? Doutez-vous de mon amour, craignez-vous que je ne cesse un jour de vous adorer? Ah! si vous pouviez lire en moi, vous n'auriez plus ni ce doute ni ces craintes. Ma passion est si ardente qu'elle me rend digne même de votre incompatibilité. Et si vous ne vous laissez point ému par mes plaintes, je ne trouverai que dans le trépas un remède à mes maux! Rendez-moi l'espoir, princesse, ou bien je m'en vais mourir à vos pieds.

Il ne borna point là son discours; il dit toutes les choses que la plus violente douleur peut inspirer à un cœur épris; si bien que Rosalinde ne laissa pas d'être attendrie, mais point de la façon qu'il eût voulu.

Ce qu'il faut pour se rafraîchir

Buvez
Coca-Cola
Délicieux et
Rafraîchissant

5¢

FB-81
Embouteilleur autorisé de
Coca-Cola

J. A. ROY
JOLIETTE

Qu'en pensez-vous, Mesdames?

LA REVERENCE

La révérence dont la mode est morte depuis le XVIII^e siècle, en même temps que les mouches et la poudre, était la grande étude de nos grand-mères.

Après "La Croix de par Dieu", ce que l'on apprenait, avant tout, aux petites demoiselles de l'autre siècle, c'était à faire la révérence. Et il fallait voir comme, pin-

çant leur robe des deux mains, les mignonnes s'étudiaient à la reproduire avec grâce. C'était toute une affaire, car il y avait plusieurs sortes de révérences, et selon les gens et selon les circonstances. Le principe de la révérence était de marquer à quelqu'un un grand sentiment de respect. Elle s'exécutait en inclinant beaucoup le corps et en pliant les genoux. C'étaient les maîtres de danse qui étaient chargés d'apprendre aux jeunes filles à faire la révérence selon les règles, avec les petites manières du beau monde et les petites mines du grand ton.

Il y avait trois sortes de révérences: la révérence en avant, la révérence en passant, et la révérence en arrière. La science à la mode voulait qu'on fit, à propos, telle ou telle révérence.

Rien ne recommandait une jeune fille ou une jeune femme comme la révérence qu'elle détachait dignement ou gracieusement à un noble personnage ou à une belle amie. La révérence, du reste, faisait valoir la souplesse de la taille, l'élégance de l'allure, l'attitude élégante du port de la tête et le charme du sourire.

Dans l'ancienne cour, et dans certaines circonstances déterminées, l'étiquette avait réglé ce que l'on nommait la cérémonie des révérences. A propos de la mort d'une des filles de Louis XV, en 1752, l'avocat Barbier écrivait ceci: "Mardi était le jour à Versailles pour la cérémonie des révérences. Le roi se tient dans son appartement; les princes de sang, les ambassadeurs, tous les gens de la Cour, se présentent les uns après les autres en grand manteau de deuil, rabat, et les chevaux en long épars. Cette cérémonie est pour faire complimenter au roi sur la perte qu'il a faite. Le roi parle seulement à quelques princes ou grands seigneurs et ne voit guère les autres dont il ne connaît même pas la plus grande partie".

Et un auteur disait: "En présence des saluts familiers et des shake-hand grossiers, comme je les regrette, les révérences de nos grand-mères! Je me rappelle au plus lointain de mon enfance, une petite personne toute ratatinée, qui était ma bisefeuille. Ayant franchi le siècle, elle n'avait jamais voulu s'astreindre au nouveau salut de la Révolution et rien n'était étrange comme de la voir, toute seule dans la vie, faire la révérence, la belle révérence de son temps. Elle voyait toujours nous apprendre à la faire, cette révérence; mais elle y perdait invariablement sa patience et ses lunettes, la chère et bonne bisefeuille!"



L'Éventail Électrique est le moyen rapide de tenir tous les coins de votre foyer au frais—même votre cuisine qu'il rafraîchira en un rien de temps—votre bébé aussi appréciera un éventail dans la pouspouinière. Préparez-vous dès maintenant pour les journées à venir, chaudes et humides. Le coût d'un éventail électrique est très minime — visitez notre succursale ou encore le marchand de votre voisinage.

The
SHAWINIGAN
Water & Power Co.

La psychologie de la beauté

Voici un article qu'écrivait à la fin du siècle dernier, dans le Monde Illustré, une femme qui signait Gilberthe. Elle y donnait des conseils sur la beauté; si nous publions l'article c'est dans le but de demander à nos lectrices ce qu'elles en pensent... et si les conseils de jadis, valaient moins ou mieux que ceux qu'en 1940 on prone.

"La beauté", il est aujourd'hui nettement établi que la science peut la donner. Le "bonheur" n'en découlerait-il pas pour une grande part au moins, par le fait de l'attraction magnétique exercée par le charme physique? D'abord, parce qu'une personne belle: 1o. se porte bien; 2o. plaît aux autres; 3o. réussit dans ses entreprises, pour cette raison qu'étant agréable à regarder, elle reçoit, en général, bon accueil.

Elle a bien à souffrir de la jalousie et de la tentation; mais, en vérité, sans ombre, le chemin d'azur deviendrait monotone.

La beauté a ses sources au fond de l'âme; dans l'amour, la générosité, la bonté; il faut que le reflet de ses vertus se lise dans les yeux, dans le sourire, soit le rayonnement intime dont les ondes s'épandent attirantes autour de la personne.

Qu'êtes-vous, jeune? C'est un jeu d'être belle. Mûre? C'est un travail. Vieillesse? C'est une lutte. — Mais voilà trois choses qui ne sont pas pour nous effrayer, n'est-ce pas? A tous les âges, les procédés sont les mêmes: 1o. Avoir le nez le plus droit, rejeter la tristesse qui rétracte, ride, alors que la joie dilate, épanouit. Remarquez une figure désolée: toutes les lignes tirent en bas; voyez une figure joyeuse: tous les muscles s'élargissent. 2o. Faire chaque jour des exercices d'assouplissement, afin de garder l'élasticité gracieuse des mouvements, de conserver aux muscles leur obéissance à la volonté, afin d'empêcher l'empatement. 3o. Se laver toujours en remuant les chairs. 4o. Tendre et raidir les muscles par le seul commandement de la pensée. 5o. Fermer les yeux, chaque fois que c'est possible, afin d'éviter la "pâle d'oeil". 6o. N'avoir jamais un geste vulgaire ni un mot trivial, car ils marquent dans l'esprit des autres une impression qu'ils retrouvent en vous revoyant. — 7o. Veiller à sa nourriture, qui influe sur le teint et "marque" sur l'état mental. L'état mental étant l'armature sur lequel se modelent les chairs. — En dernier lieu, avoir recours à l'art, demander

aux produits naturels et sains

d'associer leurs principes à notre vouloir. Prendre aux plantes leur mérite et se les assimiler. L'influence sera plus qu'externe, en franchissant l'épiderme, en pénétrant le derme jusqu'à la circulation, elle agira sur la masse sanguine et sur les nerfs... nos maîtres, dont il faut faire nos serviteurs. N'allez donc pas chercher au hasard des drogues parfumées. Sachez quels principes vivifiants, toniques, dilatoires, astringents, les essences de toilette contiennent, parce que, les plaçant sur votre peau, les introduisant par la friction à travers les pores, ils arrivent aux sources intimes, et, une fois l'absorption accomplie, en 2 minutes, mélangés à la masse circulatoire, ils ont fait le tour du corps. La beauté est faite d'activité, d'élimination aussi, le corps s'use et se régénère. En sept ans, pas une parcelle de l'ancienne matière reste en soi; tout est refait sur le même modèle, mais peut être perfectionné, amélioré, remis à neuf, puisque tout est renouvelé. Il s'agit seulement de savoir se diriger vers la fontaine de Jouvence... et d'avoir recours aux conseils d'une sympathique expérience.

rience.

GILBERTHE

Vieux pronostics

Quand le soleil brille à la St-Calais (1er juillet):

Il brille quarante jours après.

XXXX

S'il fait beau le jour de la Visitation (2 juillet):

Il y aura belle et bonne fenaison.

Le temps qu'il fait le trois,

Il le fera tout le mois.



L'ETOILE DU NORD

Fut fondée en 1925, par feu M. Albert Gervais. Son programme était de faire du journal "une espèce de jardin soigneusement cultivé" dont les plantes exhaleraient un parfum précieux sous la douce haleine d'une inspiration d'humour et de charité. — Dévouée aux initiatives patriotiques et religieuses, elle ne s'est pas dépeignée, de cette voie. S. G. Mgr Archambault le recommandait publiquement, lorsqu'un retour d'un voyage "ad Italia". Il déclarait son fondateur de la croix "Pro Patria et Pro Pontifice" (pour l'Eglise et pour le Pape). Son motto en est fait "LE JOURNAL DU PEUPLE".

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Dans tout le Canada \$1.00 par année
Aux Etats-Unis \$1.50 par année
En Europe \$2.00 par année
La rédaction du journal n'est pas responsable des idées et des opinions émises par les correspondants.
Bureau et Atelier: 24 Place Bonavent, Joliette, P. Q.
La Cie de Publication "L'ETOILE DU NORD"
Téléphone Bell: 43

De Petits Anglais Trouvent Refuge au Canada



35 petits enfants, amenés au Canada par les soins de M. Wallace E. Campbell, président de la compagnie canadienne de Ford, constituent récemment le premier contingent de petits héros de guerre anglais à arriver au Canada. Ils ont été accueillis par M. Campbell et la femme Peter Forster, âgé de quatre ans, assis sur une pompe à incendie d'enfant. M. Campbell et Lord Perry, chef de la compagnie "Ford" d'Angleterre ont préparé l'arrivée de ces enfants. Ils ont été accueillis par M. Campbell, président de la compagnie canadienne de Ford, et la femme Peter Forster, âgé de quatre ans, assis sur une pompe à incendie d'enfant. M. Campbell et Lord Perry, chef de la compagnie "Ford" d'Angleterre ont préparé l'arrivée de ces enfants. Ils ont été accueillis par M. Campbell, président de la compagnie canadienne de Ford, et la femme Peter Forster, âgé de quatre ans, assis sur une pompe à incendie d'enfant.

\$1.00 livrer 300 Sweet Caps ou 1 livre de tabac à pipe Old Virginia aux Canadiens en service dans le Royaume-Uni.

Adresse: "Sweet Caps" (S.P. 8800, Montréal, P.Q.)

"Le forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

SWEET CAPORAL

— Malheureux prince, dit-elle, si ma pitié, à défaut de ma tendresse, peut vous être une consolation, je vous l'accorde volontiers. Je suis d'autant plus portée à vous plaindre, que j'endure moi-même le tourment qui vous navre.

— Que voulez-vous dire, princesse?

— Hélas! si je refuse de vous épouser, c'est parce que j'aime d'un amour sans espérance un jeune vagabond qui passa un jour, pieds nus, les cheveux au vent, devant le palais de mon père, et qui m'a regardé, et n'est pas revenu.

CATULLE MEUNIER

LES AUTOMOBILISTES
DEVRAIENT SAVOIR
QU'IL N'EST RIEN DE
PIUS SUR LA ROUTE
QU'UN DERAPAGE

LÀ-DESSUS, JE DIFFÈRE...
J'AI VU BIEN DES ACCIDENTS
ET UN ÉCLATEMENT EST
BIEN PLUS DANGEREUX!

Pourquoi disputer? Ce nouveau
pneu Goodrich preserve ET des
derapages ET des eclatements!

DERAPAGES! ÉCLATEMENTS! L'un ou l'autre sont à
craindre, peuvent être terribles! Par conséquent, une
demi-protection peut bien ne valoir rien du tout!

ARRÊTS LES PLUS PROMPTS, SANS DERAPAGE

En tête des nombreuses caractéristiques de sécurité de ce
nouveau Silvertown est la semelle Life-Saver (Sauvegarde
de Vie), spécialement construite pour agir sur la route
mouillée comme une série continue d'essieu-glaces à jeu
rapide. Elle balaye l'eau à droite et à gauche, la forçant hors
du pneu par de profondes rainures, et asséchant si bien la
route qu'on allume aisément une allumette dans sa trace!
Le pavé étant si bien séché, on comprend comment Silvertown
donne des arrêts plus courts, plus sûrs, que vous n'en
avez jamais vu jusqu'ici.

Résumant les caractéristiques de sécurité, Silvertown
possède aussi le nouveau Pli Doré perfectionné, ce Pli Doré
exclusif, résistant à la chaleur interne du pneu, assure une
protection rigoureusement éprouvée contre les éclatements
aux grandes vitesses.

POURQUOI VOUS RISQUER?

Ne risquez ni éclatement, ni dérapage! Demandez sans
tarder à votre marchand Goodrich de munir votre voiture
de pneus de sécurité à double fonction protectrice!

Le nouveau Goodrich SAFETY Silvertown
SEMELLE PROTÉGÉE CONTRE DERAPAGES — PLI DORÉ PROTÉGÉ CONTRE ÉCLATEMENTS

VENDUS PAR

J.-E. BEAULIEU

RUE ST-CHS-BORROMÉE,

JOLIETTE, P. Q.

AMEDEE HENRY

103, DE LANAUDIERE,

TELEPHONE 306

Prix du Marché

ournis par la Coopération Fédérale
de Québec, 130 rue St-Paul, Montréal.

Semaine finissant le 13 juillet
1940.

POULETS VIVANTS
A — 5 lbs et plus 17c
B — 4 à 5 lbs 15 1/2c
C — 3 à 4 lbs 14c
COQS — 11c

POULETS VIVANTS
"A ROTIR"
A — 4 1/2 lbs et plus 19 1/2c
B — 3 1/2 à 4 1/2 lbs 17 1/2c
C — 3 à 3 1/2 lbs 16c

POULETS VIVANTS
"A ROTIR"
A — 4 1/2 lbs et plus 18c
B — 3 1/2 à 4 1/2 lbs 16c
C — 3 à 3 1/2 lbs 14c

POULETS VIVANTS
"A GRILLER"
A — 2 1/2 à 3 lbs 18c
B — 2 à 2 1/2 lbs 16c
C — 1 1/2 à 2 lbs 14c

LAPINS VIVANTS
A — 5 lbs et plus — la lb. 11c
B — 4 à 5 lbs — la lb. 10c
C — 3 à 4 lbs — la lb. 9c

VEAUX ABATTUS
(Engraisés au lait)
A — (Gros) 36 1/2c
B — (Moyens) 24 1/2c
C — 20 1/2c

Bons — 10 1/2c
Moyens — 09 1/2c
Communs — 08 1/2c

POULETS ABATTUS
(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 26c
A — 5 lbs et plus 25c
B — 4 à 5 lbs 24c
C — 3 à 4 lbs 22c

Spécial — 6 lbs et plus 27c
A — 5 lbs et plus 26c
B — 4 à 5 lbs 25c
C — 3 à 4 lbs 22c

Spécial — 6 lbs et plus 27c
A — 5 lbs et plus 26c
B — 4 à 5 lbs 25c
C — 3 à 4 lbs 22c

Spécial — 6 lbs et plus 27c
A — 5 lbs et plus 26c
B — 4 à 5 lbs 25c
C — 3 à 4 lbs 22c

Spécial — 6 lbs et plus 27c
A — 5 lbs et plus 26c
B — 4 à 5 lbs 25c
C — 3 à 4 lbs 22c

Spécial — 6 lbs et plus 27c
A — 5 lbs et plus 26c
B — 4 à 5 lbs 25c
C — 3 à 4 lbs 22c

Spécial — 6 lbs et plus 27c
A — 5 lbs et plus 26c
B — 4 à 5 lbs 25c
C — 3 à 4 lbs 22c

Propriétés à vendre

Pour industrie, manufacture, entrepôt ou commerce
d'automobile.

5000 PIEDS DE PLANCHER

Bon marché — Situé rue Papineau, coin St-Charles

— S'adresser à —

Gérard Denis, avocat, 7 Manseau

Charles-Edouard Ferland, C.R., M.P. Georges-Emile Lapalme, B.A., LL.B.

FERLAND & LAPALME

AVOCATS

78, blvd Manseau, Joliette

MOUTONS	
Bon	4.50 5.00
Commun	2.50 3.50
TAURES	
(Type à boucherie)	
Choix	6.75 7.00
Bonne	6.00 6.50
Moyenne	5.00 5.50
Commune	5.00 4.00
VACHES	
(Type à boucherie)	
Choix	5.50 6.00
Bonne	4.75 5.25
Moyenne	4.25 4.50
Commune	3.25 3.50
Très Com.	2.50 2.75
TAUREAUX	
(Type à boucherie)	
Choix	5.25 5.50
Bon	4.50 5.00
Moyen	4.00 4.50
Commun	3.25 3.75

Commentaires sur le marché

BEURRE

Par suite de changements alternatifs dans le rapport des stocks qui contribuent à créer une certaine confusion et même l'incertitude parmi les principaux opérateurs, notre marché au beurre fut d'abord sujet à de fréquentes variations dans les cotes et d'une tendance à fléchir.

Cette situation instable ne fut, néanmoins, que momentanée. De fait, après une révision, l'Office National de la Statistique révéla que les stocks en entrepôts, au 1er juillet 1940, par tout le Canada, se totalisaient à 33,406,852 lbs., comparativement à 32,905,247 lbs pour la date correspondante de l'an dernier.

Bien que ces chiffres précis indiquent une augmentation de 501,605 lbs, sur les stocks de 1939, ce n'analyant les bulletins se rapportant à la production et à la consommation domestique du mois de juin dernier, tout en considérant que durant ce même mois nos exportations furent pratiquement nulles, alors qu'elles furent assez considérables en juin 1939, on peut dire qu'il y a eu une amélioration assez marquée dans la position de ce marché.

A la fin de la semaine, la demande pour fins d'entreposage s'affirma donc plus active et les prix plus fermes.

Lundi avant-midi, le 15 courant, les prix du beurre No 1 pasteurisé au gros variaient de 22 3/8c à 22 1/2c la livre.

FROMAGE

Afin de se conformer aux exigences du contrat intervenu entre le Ministère Britannique des Approvisionnements et le Gouvernement Canadien, nous prions les expéditeurs de ne fabriquer que du fromage blanc.

VOLAILLES VIVANTES
(Poules). — Les arrivages de meurent limités et les prix stables.

(Poulets "A Griller" et "A Rotir"). — Avec des arrivages très considérables et de qualité médiocre, la distribution fut lente et les prix à la baisse.

VOLAILLES ABATTUES
La demande est limitée, mais de légers arrivages aident à maintenir les prix assez stationnaires.

OEUFs
(Montréal et Québec). — Les arrivages sont insuffisants pour répondre à la demande régulière.

Ce marché s'est continué très ferme et nous avons à rapporter une autre avance de prix, notamment sur les oeufs de catégories supérieures.

VEAUX ABATTUS
(Montréal et Québec). — Bonne demande et prix fermes.

PORCS ABATTUS
(Montréal et Québec). — Marché un peu plus actif et prix légèrement plus fermes.

Le bonheur ne se donne pas; il s'échange. — Notre bonheur vient toujours d'autrui.

(Comtesse Diane)

Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas.

TARIF DES PETITES ANNONCES
Le tarif des petites annonces ordinaires dans "Ches nous" et "Autour de nous" est le suivant:

Chaque annonce est chargée au minimum de 30 centimes pour 30 mots ou moins.

Si la même annonce est répétée 4 fois: minimum \$1.00 pour les quatre insertions. S'il y a plus de 30 mots: 1 centime par mot.

TARIF RELATIF AUX DÉCÈS
Pour la publication de résolutions de condoléances: \$1.00. Publication de témoignages de sympathie: \$1.00. Remerciements pour sympathies: \$0.50. Articles "In Memoriam": \$1.00.

MARIAGES Publication de listes de cadeaux de noces: \$1.00. **DÉFENSES D'AVANCER**: 50 centimes par insertion.

Les annonces de mariages, mariages, décès, voyages, viols, etc., sont publiées gratuitement.

AGNEAUX DU PRINTEMPS
Bon 11.00
Bon castré 10.00
Commun 8.00 9.00

St-Michel des Sts

Mariages

Le 29 juin, M. l'abbé J.-Bte Chagnon, curé, bénissait le mariage de M. Raoul Dugas et de Mlle Jeanne d'Arc Valade. M. Pierre Dugas servait de témoin à son fils et M. Pacifique Valade à sa fille. Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés, par les jeunes filles.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle publique, par chez M. Valade et le soir chez M. Dugas.

Le 3 juillet, l'abbé Paul Cantara a béni le mariage de M. Bertrand Beauséjour, à Mlle Gisèle Gouin. M. Avila Beauséjour servait de témoin à son fils et M. Georges Gouin, fils, à sa fille.

La mariée était coiffée du voile des Enfants de Marie, et la petite Jeannine Lasalle, bouquetière, portait la traîne de la mariée.

Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés par la chorale des Enfants de Marie.

Parmi les solistes, on remarquait Mlle Yvette Guénard et Mme Roland Leclair, de Woonsocket, les tantes du marié.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Avila Beauséjour et le soir à la salle publique par chez M. Georges Gouin.

Le 6 juillet, par M. l'abbé Chagnon, curé, fut béni le mariage de M. Xavier Beauséjour et de Mlle Olive Racine.

M. Frank Beauséjour servait de témoin à son fils et M. Alexandre Racine à sa fille.

La mariée était revêtue de blanc et coiffée d'un petit voile de tulle blanc.

Pendant la messe, de jolis cantiques furent exécutés. Les solistes furent M. J. Desjarlais, dans un cantique de mariage et le Sancta Maria de Fauré.

Mlle Florida Racine, dans le Noël du Mariage et Mlle B. Ménard dans le cantique Ores Mirabilis.

Après la cérémonie, il y eut réception chez M. Racine et les époux partirent en voyage de nocces.

Le 6 juillet fut béni à Montréal le mariage de M. Adrien Gascon à Mlle Madeleine Bolduc, fille de M. Napoléon Bolduc. Les mariés sont venus faire leur voyage de nocces à St-Michel où la mariée rencontra ses parents et amis.

Nos vœux de bonheur à ces nouveaux mariés.

Naissance

Le 5 juillet, fut baptisée: Marie, Louise, Raymonde, Bertheline, enfant de M. et Mme Louis St-Georges (Anna-Marie Beauséjour). Parrain et marraine, M. et Mme Narcisse Gouger.

Mme Joseph Forest, de Joliette, est en vacances chez ses parents à St-Michel des Saints.

M. Albert Lasalle, M. et Mmes Ernest et Lucien Lasalle, sont allés à Tatville dernièrement, chez M. Basile Lasalle, leur père, qui célébrait ainsi que Mme Lasalle, leur 50e anniversaire de mariage.

Cette fête eut lieu le 29 juin dernier et fut célébrée avec toutes les cérémonies du culte. Le mariage fut de nouveau béni. M. Alcide Lasalle, l'ainé de la famille agissant comme garçon d'honneur et Mme Assise Rochelleau, dame (elle-même agissant comme fille d'honneur à leur 1er mariage). M. et Mme Lasalle étaient entourés de leur 15 enfants vivants et d'un grand nombre de petits-enfants.

Trois de leurs filles religieuses étaient aussi présentes. Cette fête restera inoubliable dans la mémoire de tous ceux qui y étaient présents. Plus de 250 personnes assistaient à la réception.

ST-ESPRIT

Félicitations à M. et Mme Armand Marzan (Aquilino Wolfe) à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Réginald, Jean-Claude. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Marzan. Porteuse, Mlle Gracia Wolfe.

Félicitations également à M. et Mme Archange Riopel (Fernande Lesage), à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Irénée, Fernand. Parrain et marraine, M. Euclide Riopel, Mlle M.-Ange Riopel. Porteuse, Mlle Irène Lesage.

Dieu Lafortune

Samedi dernier avaient lieu les funérailles de M. Albert Lafortune, époux de Marie Lapierre. M. le curé M. Payette fit la levée du corps et chanta le service assisté des abbés Gaston Lamarche et Léonard Lussan, vicaires.

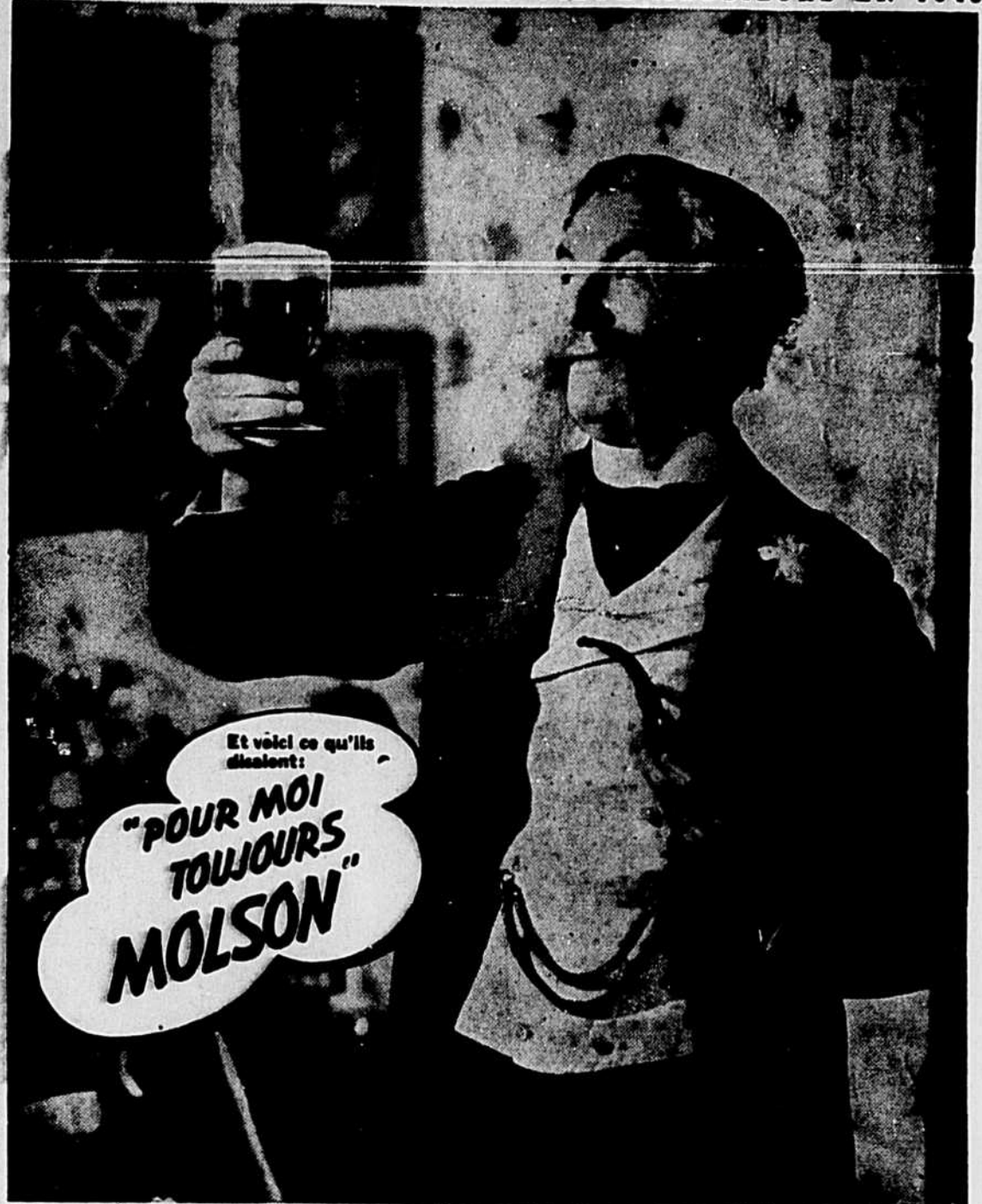
Les porteurs étaient MM. Eugène de Grégoire, Gen Grégoire, Odilon Grégoire, Aurélien Perreault, Hermas Perreault et Caliste Villeneuve.

Nos sympathies à la famille.

De passage à St-Esprit

M. Jacques Gauthier de Montréal, M. et Mme Malcom Coulombe chez M. et Mme W. Rivest;

COMMENT S'HABILLAIENT LES VIEUX MESSIEURS EN 1845



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

M. Roger Dupuis de St-Jacques;

Mlle Claire Beaudoin de St-Julienne;

M. Roméo Lamarche et son fils André de Berthier, Dr Rolland Raymond de St-Jacques;

Mlle Lucienne Lamarche, g.m., de St-Julienne;

M. et Mme Lorenzo Perreault de St-Lin;

M. Carmelus Vézina, de St-Roch; Mlle Hélène Bertrand, Mme Raoul Bertrand de St-Julienne;

MM. R. et G. Venne, de St-Lin; Mlle Géralda Dumont en visite chez Mme Laurent Grégoire.

M. Benoît Gareau de St-Lin; Mlle Rosette Martel, de St-Lin; Mlle Jeanne Lamarche de St-Lin;

M. Armand Lafortune, de St-Roch. Mlle Jeanne Dulong, de St-Julienne;

M. et Mme A. Lesage, de Montréal;

Mlle Léonie Leclerc, de Montréal; M. Armand Henri, de St-Lin; M. et Mme Rolland Giboulean, de St-Roch;

M. Jean Desrochers, de Joliette; MM. André et Normand Charette, de Montréal;

M. et Mme Arthur Charette chez M. et Mme René Gour.

M. et Mme Augustin Pelletier, de Montréal;

Milles Noëlla, Jacqueline, et Pierrette Tessier passent les vacances à St-Esprit;

M. Samuel Pellerin, Mlles Jeanne Pellerin et Mariette Beaudry, de Montréal, de passage à St-Esprit;

M. Luc Vézina, de Montréal en visite chez M. et Mme Alphonse

Dufresne.

MM. Roger Dubuc et Bernard Filiatrault de Montréal à St-Esprit dimanche dernier.

Également à St-Esprit M. et Mme Achille Lamarche, de Montréal.

A OTTAWA

Étaient de passage dans la capitale du Canada: Mlles Aline Rivest, Yvette Caron, Colette Caron, MM. Charles Rivest, Dollard Dandurand et Raoul Dandurand.

des heures déterminées, suivant les espèces, ce jardinier avait composé un massif de douze rangées de fleurs s'ouvrant respectivement à chacune des heures de la journée.

En regardant son massif, il pouvait lire l'heure à quelques minutes près.

Voici d'ailleurs, par rangées de fleurs, le cadran des douze heures diurnes:

roses, héliotropes, lis d'eau, jacinthes, convolvulus, géranium, réséda, oeillet, cactus, lilas, pensée, violette.

De toutes les passions, la plus charmante, c'est l'espérance. C'est elle qui nous entretient et qui nous nourrit, qui adoucit toutes les amertumes de la vie; et souvent nous quitterions des biens effectifs, plutôt que de renoncer à nos espérances.

(Bossuet)

Nouveaux-Améliorés MEMBA-SEALS
POUR LES CONFITURES ET GÂTEAUX
Votre produit est doublement protégé grâce à notre nouvelle enveloppe intérieure. Pas de moule. Pas de cristallisation. Adoptez ce procédé moderne. PAS DE CIRE À FAIRE FONDRE 10c Parout 25 Enveloppes
Pour échantillon GRATUIT écrivez à MEMBA PECTIN CO. VANCOUVER, B.C.

L'heure par les fleurs

Nous entrons dans la saison des fleurs. C'est le moment où l'on peut imiter ce jardinier qui prétendait se passer de pendule tant que ses parterres restaient fleuris.

Sachant que les fleurs s'ouvrent et se ferment quotidiennement à

SERVEZ-VOUS aussi en ÉPARGNANT!



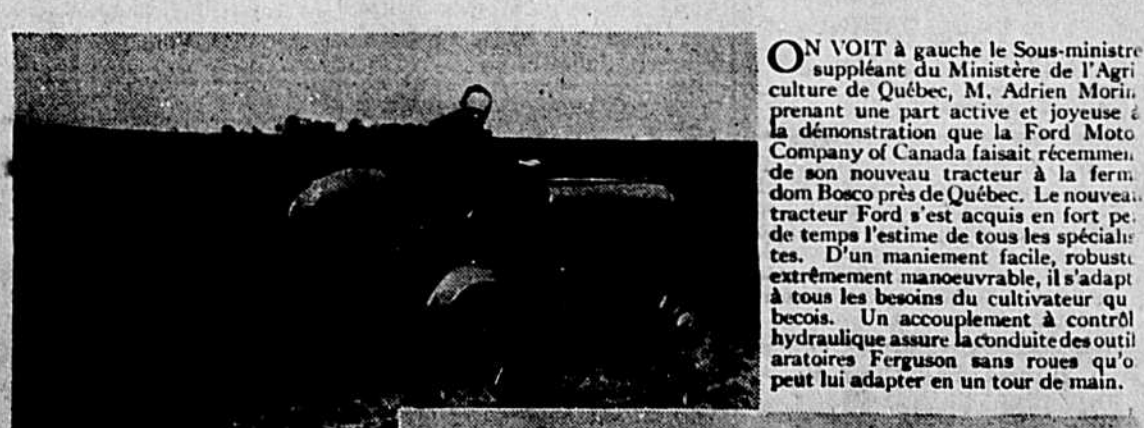
Ducharme & Frère GARAGE CENTRAL

AUTOS
PEINTURE — DEBOSSAGE
Réparations Générales

Soumission pour ouvrage complet. — Sachez définitivement combien vous coûtera la réparation de votre auto avant d'entreprendre l'ouvrage.

819, DE LANAUDIERE — TEL. 275
7238-4juil.-4f.

M. Adrien Morin Examine Le Nouveau Tracteur Ford à la Ferme Dom Bosco



M. Adrien Morin prend place à bord du nouveau tracteur Ford, muni cette fois du fameux cultivateur Ferguson que l'accouplement à contrôle hydraulique permet de manier avec une extraordinaire souplesse. Un groupe d'agronomes et d'experts parmi lesquels on comptait M. Leo Brown, sous-ministre de la Colonisation et M. Narcisse Savois, chef des Agronomes au Ministère de l'Agriculture assistent à cet intéressant essai.

ST-ZENON

Baptêmes :

A été baptisé: Joseph, Réal, enfant de M. et Mme Philippe Durand (Arsélie Gouin). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gilbert (Hélène Boisvert).

M. et Mme Roger Rondeau (Rita Marcell) furent les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph, Jacques, Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Marcell (Rébecca Champagne), de Montréal, grands parents de l'enfant.

Honneur au mérite:

Mlle Magda Rondeau vient de recevoir dernièrement son certificat de 7e année. Félicitations à Mlle Rondeau.

Quarante-Heures:

La semaine dernière, avait lieu dans notre paroisse les Quarante-Heures. MM. les abbés Chagnon, Bernèche, P. Toupin, Melançon, Lamarche, Allary, Gervais, Marsolais et Coderre vinrent prêter secours à notre dévoué curé. Les communions et les assistances aux offices furent nombreuses.

Tous se rendirent faire une heure d'adoration devant le Saint Sacrement, espérant obtenir la paix dans le monde.

Va-et-Vient:

Mlle Alice Marsolais, Clothilde et Hortense Asselin, en visite au presbytère.

M. l'abbé Wilfrid Gervais en visite chez son confrère, M. le curé Pellerin.

R. Soeur Thomas de Jésus, des SS. CC. est venue passer quelques jours chez son père, M. Thomas Lefebvre.

Nouveaux commissaires:

M. Joseph Lefebvre remplace M. Rosario Rochelleau et M. Wilfrid Champagne remplace M. Albert Champagne en charge de président.

St-Jean de Matha

Le 22 juin, fut béni le mariage de Mlle Lucienne Durand à M. Roméo Georges.

La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Lucien Durand, c.s.v., cousin de la mariée. Agissement comme servants de messe M. Geo. Etienne Durand, frère de la mariée et Emile Lessard.

La mariée, accompagnée de son père, avait une toilette blanche, portait le voile des Enfants de Marie et tenait un jupon d'heures.

Pendant la messe le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Les solistes furent Mlle M. Paule Charette, cousine du marié et M. Anna Forest. Était à l'orgue, Mlle Anna Durand, sœur de la mariée, aidée de Mme Eugène Vincent.

Les membres de la Congrégation des Enfants de Marie remercient Mlle Durand de tous les services qu'elle a rendus à la Congrégation et lui souhaitent tout le bonheur possible dans la nouvelle vie qu'elle s'ouvre devant elle.

Le 10 juillet, fut célébré le mariage de Mlle Jeannette Ducharme, institutrice à M. Albert Lépine. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Louis Richard, cousin du marié.

La mariée portait une toilette bleue avec voile illusion et tenait un livre d'heures. Un programme de chant spécial fut exécuté pendant la messe par Mlle M. Paule Charette, cousine de la mariée et quelques scouts de Joliette. A l'orgue, Mlle Anna Durand. Les deux pères servaient de témoins à leur enfant respectif.

Nos meilleurs vœux de bonheur à ces nouveaux époux.

Mme Alfred Archambault en visite chez Mme H. Forest.

Mlle Thérèse Emond et sa mère chez M. L.-J. Marsolais, notaire.

M. Jean-Guy Ducharme chez sa grand-mère, Mme Félix Ducharme.

Mlle Cécile Forest, garde-malade en vacances dans sa famille.

Mlle Anna Durand était l'invitée de Mlle Lucie Arbour de Ste-Emilie, ces jours derniers.

M. Gaston Marcell et Mme M. Paule Marcell, étudiants, en vacances dans leur famille.

Mme Emery Durand, chez son fils M. Ronaldo Durand ainsi que chez son beau-frère, M. Zolique Belleville.

M. Guy Perreault de St-Gabriel en visite chez son oncle, M. Zolique Belleville.

ST-ALEXIS

Sport — Balle-molle:

Dimanche le 6 juillet, ont eu lieu sur le terrain de St-Alexis deux parties de balle-molle, la première avec le club St-Pierre de Joliette. Ils ont joué une partie avec une manche supplémentaire.

Le club de St-Alexis a gagné par le score de 10-10 contre le Joliette.

COMMENT S'HABILLAIENT LES GENTILSHOMMES AU DÉBUT DU 19^{ème} SIÈCLE

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

La seconde avec St-Esprit, le club de St-Alexis a encore remporté la victoire, St-Alexis 16 et St-Esprit 12.

Toutes nos félicitations vont à ce jeune club qui promet beaucoup. Prouvons-leur notre encouragement en assistant à ces parties qui sont vraiment intéressantes. Pour toutes informations, adressez-vous à M. Florent Bertrand, gérant.

Dimanche prochain, St-Alexis rencontrera le club St-Pierre de Joliette.

La partie promet d'être des plus attrayantes. Les joueurs de St-Alexis auront un nouveau costume très joli et un nouveau terrain de jeu.

Continuez à donner votre encouragement à ce jeune club. Vous y recevrez la plus cordiale bienvenue.

Naissance:

A M. et Mme Joseph Varin (Marie-Ange Lapalme), est née un fils: Joseph, Paul, Réal, Parrain, M. Herman Lapalme, marraine, Mlle Marie-Paule Lapalme, oncle et tante du nouveau-né.

Mariages:

Ces jours derniers, en l'église de St-Alexis a eu lieu le mariage de Mlle Thérèse Côté, fille de M. le Dr Côté et de Mme Côté (Almina Archambault, décédée), avec M. Yvan Lachapelle, fils de M. et Mme Damien Lachapelle de St-Esprit.

On annonce le mariage de Mlle Marie Rose Dupuis, fille de M. et Mme Eustache Dupuis avec M. Fernand Gagnon, fils de M. Eugène Gagnon, maire du village et de Mme Gagnon.

Joyeux retour:

Il fait bon se revoir après une longue séparation. M. Wilfrid Beaudoin recevait sa famille dimanche à l'occasion de la visite de sa sœur Rvde Marie-Pierre de Rome, partie en mission depuis 16 ans, dans l'Ouest canadien.

M. l'abbé Henri Beaudoin, curé de St-Liguori fera le sermon à la grand-messe qui est la fête patronale de la paroisse de St-Alexis.

Mondanités:

M. Maurice Beaudoin a passé plusieurs jours chez son père, M. Wilfrid Beaudoin.

M. l'abbé Camille Desrochers a passé quelques jours chez sa sœur Mme Médéric Marsolais.

Mlle Jeannette Jolicoeur a fait un court séjour chez Mlle Beaudoin.

M. Emile Dufort et sa famille, de Joliette, ont rendu visite à Mme Joseph Dufort.

M. Léon Beaudoin de Montréal, était chez son père, dimanche dernier.

Grande ouverture officielle du
LAC S-SKI-MO
Dimanche, le 21 juillet
à 2 hres (heure avancée)

— AU —
TERRAIN LAFORTUNE - CHEMIN BASE DE ROC

Le conseil de Ville et le conseil de campagne sont cordialement invités à cette ouverture. Il y aura attractions de tous genres: Baignoire chaloupe, cabines à la disposition des gens, chaloupes à louer, magnifique salle pour patins à roulettes, etc. (Les personnes qui n'ont pas de patins, pourront s'en procurer en s'adressant au club). Il y aura aussi courses pour les baigneurs.

Bienvenue à tous!
A LA DISPOSITION DES Baigneurs TOUTS LES JOURS.

7323

Accident mortel à Ste-Emilie

Samedi dernier, un grave accident est survenu près de Ste-Emilie de l'Énergie, dans une courbe dangereuse, alors qu'une automobile, conduite par M. Whittaby, de Montréal, a capoté dans un champ après avoir traversé le fossé et brisé une clôture de broche. A l'enquête tenue à la morgue de M. Maurice Brison, à Joliette, dont l'ambulance avait été chercher la

victime, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Il appert que l'automobile filait à une vitesse d'environ vingt milles à l'heure quand, au milieu de la courbe, elle rencontra une surface gravée très épaisse, ce qui fit perdre au chauffeur le contrôle de son auto, qui gagna le bord de la route précisément du côté où elle tournait, preuve de la vitesse modérée à laquelle filait l'auto.

Après un tour complet sur elle-même, l'automobile s'immobilisa sur le côté droit. Le chauffeur, M. Whittaby, parla alors à son compa-

gnon, M. W.-W. Walker, qui ne répondit pas. Aidé de son autre compagnon, M. Whittaby chercha à retirer la victime de l'auto, mais M. Walker avait la tête emprisonnée entre le haut du châssis de l'auto et le sol. La mort fut instantanée.

L'agent R. Douthet, de la Sûreté provinciale, répondit au téléphone de M. Whittaby et fit demander l'ambulance de M. Brison.

M. W.-W. Walker était né à Manchester, Angleterre. Il était président de la firme Henderson & Smith. Il était bien connu dans les cercles de curling et de golf de Montréal. Il était ancien trésorier honoraire de Board of Trade, de Montréal.

Comité provincial d'épargne de guerre

"Devant le spectacle incroyable d'une Europe dévastée par les engins de mort, l'Amérique, et tout spécialement le Canada, se prépare par tous les moyens possibles à se défendre contre le danger qui la menace."

"Dans ce but, les autorités fédérales entreprennent une campagne d'emprunt populaire où tous les Canadiens, même les plus humbles, ont l'occasion de contribuer à l'effort de guerre."

"Je ne saurais trop inviter mes concitoyens à répondre généreusement à cette souscription. Les sacrifices que nous devons nous imposer en ces heures tragiques, ne comptent pour rien si le triomphe des nations libres est assuré. La paix est le partage des peuples unis et forts; mais, devant la force brutale, il faut se préparer à tout."

"Que chacun mette donc l'épaulé à la roue, pour que cette campagne entreprise dans le meilleur intérêt de tous, contribue à redonner au Canada une nouvelle ère de paix basée sur le respect de la liberté des peuples."

Henri GROULX

Les événements au Canada

Ottawa fait connaître que jusqu'à nouvel ordre le Canada n'accordera pas de lettres de citoyenneté à des étrangers, si long qu'ait été leur séjour au pays avant la déclaration de guerre de septembre dernier. C'était à eux de voir à se protéger en temps utile, dit le secrétaire d'Etat, M. Casgrain. Le ministre a discrétion absolue au sujet des lettres de naturalisation; il usera de ce droit pour protéger le fond le pays contre tout danger possible. Ceux qui ont préféré attendre pendant des années avant de se faire naturaliser devront continuer d'attendre. Il n'y a pas en fait de lettres de naturalisation accordées depuis mai dernier. Il y a suppression de toute activité de ce côté.

On a rendu publics il y a quelques heures les règlements relatifs à la nouvelle loi de mobilisation générale. On en trouvera le texte ailleurs, dans nos colonnes, aujourd'hui même. Toute personne âgée d'au moins 16 ans résidant au Canada, sujet britannique ou étranger, homme ou femme, est astreinte

te à cette formalité essentielle sous peine d'amendes et de sanctions rigoureuses. Les adolescents de moins de 16 ans devront s'enregistrer dans le mois consécutif à la date de leur seizième anniversaire. Les personnes qui se seront enregistrées recevront une carte ou certificat qu'elles devront toujours porter avec elles et produire à la demande de tout officier de paix, policier, constable, etc. Des pénalités variant de \$50 à \$200 et une peine de trois mois de détention frapperont, même concurrentement, toute personne qui aura négligé d'obéir à la loi ou enfreint une des clauses de la loi ou des règlements qui en font partie. Les magistrats connaissant de ces causes procéderont par voie sommaire. On prévoit que toutes ces formalités, poussées en vitesse, seront exécutées de façon que l'enregistrement ait lieu au cours du mois d'août dans quelque 30,000 bureaux affectés à cette fin particulière.

On signale l'absence assez prolongée d'Ottawa, pour raisons de santé compromise, de M. Ernest Lapointe, principal collaborateur de M. King.

Geo. Pelletier

— "Le Devoir" —

SERVEZ, vous aussi, en ÉPARGNANT!



ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Situation favorable du tourisme dans le Québec

CETTE ANNEE

Le Col. Boulanger résume les résultats des six premiers mois.

Les premiers rapports sur le tourisme dans la province de Québec en 1940 révèlent que l'année se compare favorablement à l'an dernier, selon le Col. J.-L. Boulanger, chef du cabinet et directeur de l'Office du Tourisme, qui prononçait une causerie sur ce sujet aujourd'hui au Château Frontenac, sous les auspices du Kiwanis. Au cours des premiers six mois cette année, 68,841 automobiles sont entrées dans la province, comparativement à 70,107 au cours de la même période en 1939, a précisé M. Boulanger.

Notant qu'une forte campagne, destinée à retenir les Américains dans leur pays cette année, est en cours aux États-Unis, le Col. Boulanger a déclaré que la province de Québec dépensait actuellement plus d'un quart de million de dollars en publicité directe et indirecte, sans compter l'argent que dépensent, aux mêmes fins, les compagnies de chemin de fer et de navigation, les grands hôtels et les associations particulières, ce qui porte à plus de \$1,000,000 la somme dépensée pour la publicité de la province de Québec.

De bonnes routes, de bons hôtels et une bonne publicité, tels sont les trois facteurs essentiels au succès de l'industrie du tourisme. "Dans le domaine du tourisme, a ajouté le Col. Boulanger, il y a de la concurrence comme dans les autres domaines. Chacun doit mettre l'épaulé à la roue si l'on veut que le succès couronne nos efforts. Le Gouvernement, les municipalités, les compagnies de transport, les hôtels et les associations intéressées ont besoin de la collaboration étroite du public. Il nous faudra aussi cultiver dans notre province la vieille hospitalité française, qui se traduit par un accueil chaleureux, une table généreuse et un bon lit. Et il ne faut pas négliger de démontrer qu'en sauvegardant notre esprit français nous sommes demeurés différents des autres peuples de l'Amérique du Nord."

La cuisine et l'électricité

Depuis quelques années, l'art de cuisiner à l'électricité a fait des progrès incontestables.

Il n'y a pas si longtemps que la critique aurait traité d'imposteurs ceux qui auraient prédit qu'il serait possible de réaliser un poêle capable de cuire un repas à point, sans surveillance, et surtout de couper le courant au bon moment de la cuisson.

Les ingénieurs de la Canadian General Electric Company expliquent ce mystère magique lorsqu'ils décrivent les méthodes modernes de contrôle du fourneau. D'après eux, des appareils ingénieux ont été mis au point pour permettre de cuisiner sans se rien laisser au hasard.

Un contrôle automatique de la température fonctionnant en rela-

Le meilleur des pneus Firestone

DES CENTAINES D'ANGLES EFFILÉS TOUJOURS EN CONTACT AVEC LA ROUTE QUI PREVIENNENT LES DERAPAGES

11% PLUS DE MILLIARDS NON-DERAPANT

— La Nouvelle —
"CHAMBRÉ À AIR"
"Champion" "Leakproof"
Dû à une couche de composé spécial appliqué à l'intérieur, lequel élimine complètement les pertes d'air, la pression se garde toujours régulière et vous obtenez 25% plus de millage. Une chambre à air ordinaire devrait être cinq fois plus épaisse pour vous donner la même protection. Sans coût additionnel!

Après tant d'années d'expérience dans la fabrication de pneus pour pistes de courses, le national et nouveau pneu Firestone Champion vous arrive, — une nouvelle sorte de pneu apportant toute une série de vrais avantages de rendement.

Tout est différent et nouveau dans ce merveilleux pneu. Sa nouvelle carcasse assure 35% plus de protection contre la chaleur; sa semelle et sa carcasse ont 27% plus d'adhésion entre elles; ses épaulements sont à l'épreuve de la rouille et beaucoup plus solides; enfin, sa semelle à dessin dentelé donne 11% plus de millage non-derapant. Chaque pouce du matériel de ce pneu est croisé et entre-croisé en un corps d'une étonnante force.

Les pneus Firestone Champion ne coûtent pas un sou plus cher. Équipez-en votre auto chez votre marchand Firestone dès aujourd'hui. Insistez, en achetant votre nouvel automobile, pour qu'il soit équipé avec des pneus Firestone.

PLUS DE MILLIARDS PAR DOLLAR

ALPHONSE BELLEROSE
617, de Lanaudière, Tél. 712 Joliette, P. Q.

tion avec un cadran (timer) permet de réaliser avec le poêle électrique Hotpoint des miracles culinaires. Ce cadran ouvre ou coupe le courant électrique qui chauffe le fourneau à une heure et pour une période déterminées — sans aucune aide de la cuisinière — de même qu'il maintient une température égale durant la cuisson des aliments placés dans le fourneau.

Il est loisible maintenant à la maîtresse de maison de quitter sa demeure pendant que son repas cuit dans le fourneau d'un poêle électrique Hotpoint, d'y revenir à son gré et d'y trouver un repas cuit et prêt à servir.

Un roi à la hauteur

A qui la paix et la domination profitent-elles, sinon aux riches, aux puissants qui, de ce fait, par un juste recours des choses, doivent aux faibles l'exemple du courage et de la résistance stoïque.

Le roi d'Angleterre représentait à nos yeux l'idéal du monarque conscient de son rôle et de sa mission. On ne l'a jamais vu se dérober aux risques et aux responsabilités de sa charge. Aujourd'hui son peuple fait face aux plus grandes forces d'anéantissement et de représailles qui se soient jamais dressées sur les rives françaises de la Manche.

Le Roi sait qu'il court un très grand danger. Il n'ignore pas qu'en cas d'une victoire allemande, lui, sa femme et ses enfants, pris vivants, subirait le même sort qu'un Schussnig. Il sait qu'aux yeux des pires ennemis de l'empire il incarne l'idée et l'âme de cet empire. Et pourtant il ne songe pas à s'en aller, à fuir sur un des nombreux puissants navires de guerre anglais. Il reste là, avec sa famille, au centre du danger.

Il reste là jusqu'à l'heure des suprêmes règlements.

Le monde entier doit saluer dans ce George VI discret, effacé, presque terne, une image vivante du devoir et du plus haut courage.

Certains nobles anglais, enfants gâtés de l'empire, ne donnent pas à leurs concitoyens le même exemple de bravoure et de stoïcisme. Sans cesse d'assurer, à leurs immenses intérêts la continuité du nom, ils n'hésitent pas, contre l'exemple royal, à nous envoyer leurs enfants, à dérober ces enfants ché-

ris aux périls que courent, sans pouvoir s'en échapper, les enfants pauvres d'Angleterre.

L'humanité toute entière, même aux heures d'extrême bouleversement, n'oublie pas l'héroïsme du roi, non plus que la pusillanimité de certains de ses puissants sujets.

C. M.

Balle-molle à Saint-Pierre

Samedi soir dernier, le club Pepsi-Cola a défait le Restaurant Gauthier par le score de 9 à 2 dans une partie très intéressante. Dès la première manche, le Pepsi-Cola s'est assuré une avance de 4 points en dépit des efforts du club adversaire pour reprendre le terrain perdu. Plouffe et Tremble se signalèrent pour Pepsi-Cola tandis que Chartier et Rainville comptèrent les deux points du Restaurant Gauthier.

La maison Bergeron & Fils avait gracieusement fait cadeau, à l'occasion de cette partie, d'une caisse de liquides "Wynola" au club Rest. Gauthier. Ce geste fut vivement apprécié, et nous profitons de l'occasion pour les en remercier.

Balle-molle J.O.C.

Le club de balle-molle J.O.C., section St-Pierre, a remporté une brillante victoire sur le club All-

Star de Joliette par le score de 28 à 11. Dimanche le club ira rencontrer le St-Alexis terrain. Lundi soir, le J.O.C. verra le défi du Pepsi-Cola enjeu. La partie sera jouée terrain de l'école St-Pierre, trée est libre et tous sont venus. Pour informations, s'adresser à M. Marcel Robert, 109 St-Tél. 621.

Mort subite du Dr J.-D. Latour

Le Dr J.-D. Latour, député de la 11^{ème} circonscription, est décédé subitement dimanche matin chez lui, à l'âge de 67 ans. Il laisse son épouse (Mme Desjardins); ses gendres, les notaires et Mme Gauthier, de l'Assomption, le Mme Hervé Remington, de Rivière, Mlle Lucienne et sa soeur Latour; ses fils et les Drs Paul, de Montréal, et ne Latour, de St-Césaire et Latour, de Québec et plusieurs petits-enfants. Il était né à Lavaltrie et un an à Côté puis vint s'établir à Lavaltrie. Les funérailles ont eu lieu, à 9 h. 30 heures, au

SERVEZ, vous aussi, en ÉPARGNANT!

ACHETEZ DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE

CE QUE VOUS ÉPARGNEZ EN ACHETANT O Champlain Lepin

vous permettra de faire plus grande la part que prendrez à la victoire de la démocratie.

Fermeture — Peinture — Matériaux de construction — Articles de sport, etc.

Place Bourget Sud — Tél. 7330-18-VII

ARENA de JOLLETTE

VENDREDI ET SAMEDI

19 et 20 juillet

PROGRAMME DOUBLE

Vue de
contre-espionnage

CHASSE AUX ESPIONS
ETRANGERS

par le fameux "Intelligence Service"
de la Grande-Bretagne.

BORIS KARLOFF

dans son meilleur film.

No Place to Go

Aventure d'un jeune vagabond adopté
par un favori de la fortune.

Série "Ace Drummond"

Admission 15cts

Représentation du programme en
matinée

SAMEDI, LE 20 JUILLET

Admission — 15c

ENFANTS AUX CONDITIONS ORDINAIRES

DIMANCHE, 21 JUILLET

Film de banditisme d'un intérêt
captivant!

Remarquez les vedettes qui y prennent
part!

— ET —

LA CINQUIEME EMPREINTE

Vue française

AVEC VOS ACTEURS FAVORIS

JEAN MAX et ALICE FIELD

DIMANCHE

Admission: 25cts

Comme toujours les plus récentes
NOUVELLES DE GUERRE

2 représentations:— 7.30 hres et 9.15 hres

LUNDI, 22 JUILLET

Répétition du programme du dimanche moins la vue
française.

ADMISSION: 15 cts

MARDI et MERCREDI

23 et 24 juillet

Poman moderne!

PAUL MUNI

et

JANE BRYAN

Flora Robson

Raymond Severn

NOUVELLES

COMEDIE

VITAPHONE

Toujours les meilleurs
films!

ACTUALITES

Admission 15cts

A MASTER WRITER!
HILTON
A MASTER DIRECTOR!
GOULDING
A MASTER ACTOR!
PAUL
MUNI



A MASTERPIECE!
We
Are Not
Alone

Bulletins de la Guerre

8-9-10 JUILLET

Au cours de ces trois derniers jours, les Allemands n'ont pas cessé d'attaquer l'Angleterre, causant quelques morts et plusieurs blessés. La défense anti-aérienne anglaise s'est avérée efficace, brisant la formation ennemie. Les avions de chasse ont poursuivi chaque fois l'ennemi avec acharnement. La flotte française de l'est de la Méditerranée a été complètement démobilisée, les opérations anglaises en fin de semaine eurent pour fin d'assurer la maîtrise britannique. Le port de Gibraltar fut soumis à un bombardement; deux escadrilles françaises aidèrent à attaquer. Au cours de cette attaque, un gros navire anglais dont le nom est inconnu encore, a été détruit. La Royal Air Force, de son côté, opéra de fructueux raids en Allemagne et causa de nombreux dégâts.

La 3e République Française est maintenant chose du passé. Mardi, le parlement a signé son arrêt de mort, et le maréchal Pétain s'est vu conférer des pouvoirs absolus pour mettre en force une nouvelle constitution d'allure totalitaire, avec l'aide d'un triumvirat formé de Laval, Weygand et Marquet. Mercredi, un premier contact a eu lieu entre la marine anglaise et italienne. Un navire italien a été atteint par un obus anglais, tandis que les autres prenaient la fuite en semant des écrans de fumée. Le duc de Windsor est nommé gouverneur des îles Bahamas. Il sera aussi commandant en chef des forces de ce pays. Il semble que Rome et Berlin vont forcer la Roumanie à céder à la Hongrie une partie de la Transylvanie. Hitler et Mussolini veulent changer la face du sud-est de l'Europe. Ils songent aussi à favoriser les nations amies comme l'Espagne.

VENDREDI, 12 JUILLET

La France est revenue au vieux système des provinces, avec une base autoritaire, et le siège du gouvernement au palais de Versailles qu'occupent actuellement les Allemands. Le Capitalisme et le socialisme sont choses du passé; dit le maréchal Pétain; il faut combattre tout internationalisme. La base de notre nouvel état doit être le travail, la famille et la patrie.

Vingt-deux avions allemands, à même la nuée d'appareils nazis continuant l'assaut aérien des îles Britanniques, ont été descendus hier et cinq autres ont été détruits dans les opérations offensives de la Royal Air Force contre les territoires français d'occupation allemande. Ce fut la meilleure journée des Anglais depuis le début de ces attaques allemandes quotidiennes le 18 juin. Les Anglais ont perdu 4 avions dans leurs opérations défensives. Dans les Balkans, la situation est un peu moins tendue. La Hongrie et la Bulgarie renoncèrent à leurs réclamations sur la Roumanie, parce que l'Allemagne le désire, pour ses fins de guerre. Les Nazis semblent plutôt intensifier leur siège de préparer leur invasion. Le peuple anglais se tient en alerte et n'attend pas être surpris un beau matin par une force d'invasion. L'Italie admet de lourdes pertes d'hommes dans l'air et en mer, dans la guerre contre la Grande-Bretagne. Elle admet hier que 151 aviateurs avaient été tués ou perdus, et 103 blessés dans les premiers vingt jours de la guerre.

SAMEDI, 13 JUILLET

Les Allemands continuent sans répit leurs assauts tous les jours. Hier ils ont attaqué au sud-ouest de l'Angleterre et dans les Galles, ainsi que les centres industriels de l'Ecosse, perdant au moins onze avions, et causant peu de dommages matériels. Les nazis ont aussi tenté de bombarder la navigation, sur les côtes de l'est et du sud. Six des onze avions détruits ont été abattus en menaçant un convoi dans la Manche. En deux jours, les Allemands ont perdu 34 avions, dont 23 jeudi. Dans l'intervalle, la Royal Air Force a continué ses assauts contre les régions d'Europe passées sous l'occupation allemande. De Gaulle est à former une légion motorisée moderne; il applique les théories qu'il réclama vainement et dont l'Allemagne se servit pour triompher de la France et l'asservir. La Grande-Bretagne fait des concessions sur demande du Japon. Elle ferme la route de Birmanie au transport de munitions. En France non occupée le maréchal Pétain a nommé onze ministres et trois secrétaires d'Etat de la Défense. Le nouveau cabinet se réunira demain. Par un décret officiel, le vieux maréchal a désigné Laval comme son successeur éventuel, et déclaré que, au cas où il ne pourrait occuper ce poste, son successeur serait choisi par la majorité des votes du conseil des ministres.

LUNDI, 15 JUILLET

En Angleterre, ce fut pour les Allemands une coûteuse fin de semaine. Ils ont encore perdu au moins une vingtaine d'avions de bombardement et de combat en des attaques qui ne leur ont rien rapporté. Des escadrilles anglaises en guise de représailles ont bombardé les dépôts de munitions de Harlingen et des concentrations de barques, près de Bruges. Les Anglais ont visé toutes les concentrations qui auraient pu servir à traverser des troupes d'invasion. Le ministère de l'Air parle de plusieurs coups directs sur ces barques, et d'une bombe explosive qui a détruit une série de projecteurs dressés par les Allemands contre les assaillants. En plus, la Royal Air Force a bombardé la Lybie en fin de semaine. Des dépôts de munitions et de pétrole sont incendiés. On rapporte que le but des concessions que fait Londres à Tokio en fermant la route de Birmanie à Hong-Kong, est de mettre fin à la guerre sino-japonaise.

MARDI, 16 JUILLET

Des détails sur la bataille navale de la semaine dernière en Méditerranée, nous apprennent que les Anglais ont déclassé les Italiens; ceux-ci ont tout simplement fui devant l'ennemi. Aux prétentions de l'Italie que la flotte britannique avait été dispersée et mise en déroute, la Grande-Bretagne a répliqué hier en avertissant l'Italie que des champs de mines avaient été semés le long de ses côtes territoriales en Méditerranée. En plus l'Amirauté a donné cet avertissement laconique: "Tous les navires naviguant à moins de trente milles de tout territoire italien en Méditerranée le fera à ses propres risques et périls". La Royal Air Force porte la guerre sur le territoire allemand. De formidables assauts ont été opérés partout où les Nazis dominent. Au moins 12 postes de radio allemands ont été détruits par l'Allemagne, presque jusqu'à la frontière polonaise, à l'ouest, ont quitté l'air, ce qui indique, habituellement que les avions ennemis sont à proximité. Winston Churchill a foi dans la volonté indéfectible de résister de la nation anglaise. Il estime que c'est l'une des meilleures armes défensives de la nation.

Le bonheur faux rend les hommes durs et superbes, et ce bonheur ne se communique point. Le vrai bonheur les rend doux et sensibles, et ce bonheur se partage toujours.

(Montesquieu)

ST-ESPRIT

Funérailles de Mme Misail
Grégoire

Le 9 juillet dernier, avaient lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Misail Grégoire, née Alouisia Courtémarche, décédée le 7 juillet à l'âge de 73 ans, 9 mois, après trois mois de maladie, endurée avec la résignation de la parfaite chrétienne qu'elle fut toujours.

Elle laisse pour la pleurer outre son époux, cinq filles: Soeur Marie Clotilde de France, Soeurs de Ste-Anne; Mme Louis Pauzé, de Montréal, Mme Joseph Lachapelle, de St-Lin, Mme Adalbert Leblanc, de St-Henri de Mascouche et Mme Damien Vézina de St-Esprit; un fils, Ubald; trois frères M. Ludger Courtémarche, demeurant aux Etats-Unis, M. Claude, de Montréal et M. Albert, de Ville-Marie; ses beaux-frères, M. F. Riopel, de St-Jérôme, M. Grégoire; ses belles-sœurs, Mme Claude, Mme T. Corbeil et J.-B. Ethier.

La levée du corps fut faite par M. le curé Payette, de la paroisse. Le R. Père W. Corbeil, c.s.v., neveu de la défunte chanta le service accompagné de M. le curé Payette et M. l'abbé Lusignan, agissant comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient M. et Mme Henri Desjardins, M. et Mme Lionel Ricard, M. et Mme Joseph Venne, M. et Mme Odilon Grégoire, M. et Mme Wilfrid Grégoire et M. et Mme Léo Desrochers.

La bannière était portée par M. et Mme Gustave Latendresse, Mme A. Dufault et Mme Vézina ainsi que Mme Antonio Grégoire et Mme Gilbert Grégoire.

La famille éprouvée a reçu un grand nombre de témoignages de sympathie manifestés soit par des tributs floraux, offrandes de messes, visites à la maison mortuaire ou assistance aux funérailles.

Vo-et-Vient:—

MM. Gérard Wolfe et Ral Bélanger de passage à Montréal.

MM. Jules et Marc Desrochers, de Joliette chez M. Bruno Charbonneau.

MM. et Mmes Eugène et Pierre Brouillet, de Montréal, ont passé la fin de semaine ici.

M. Henri Lamarche, de Montréal chez son père, le Dr J. Lamarche.

Mlle Yolande Collin, de Montréal a passé la semaine ici.

Miles Denise Perreault et Gabriel Desrochers de passage à St-Roch.

M. et Mme Roger Lafrenière, de Rawdon chez M. et Mme A. Bertrand.

M. et Mme Armand Lesage, Mlle André Lesage de Montréal, ont passé la fin de semaine à St-Esprit.

Miles Denise et Jeanne Y. Perreault à Ste-Rose, dimanche dernier.

Mlle Jeannette Courtémarche, de St-Jacques, de passage à St-Esprit la semaine dernière.

M. Lucien Lamarche, de Montréal a passé la semaine chez ses parents.

Mlle Juliette Martin de St-Lin, de passage ici.

MM. Oswald Grégoire, Bernard Lafortune et Fernand Lamarche, de passage à Ste-Marguerite.

M. Maurice Simard, de Ste-Julienne de passage à St-Esprit.

MM. F. Lamarche, C. Perreault et F. Grégoire, à Rawdon, la semaine dernière.

Mlle Jeannette Bertrand à Joliette, la semaine dernière.

MM. S. Contré et R. Héty, de

Joliette de passage à St-Esprit.

M. et Mme Emard Perreault de l'Assomption ont passé la fin de semaine chez Mme A. Perreault.

Miles Juliette et Françoise Dufresne et Géraldine Côté, à Rawdon, chez Mme A. Majeau.

MM. Jacques, Bernard et Colette Gobeil ont passé la fin de semaine chez M. et Mme Gustave Latendresse.

Dr et Mme A. Marsolais de Montréal, chez M. Georges Beaudoin.

M. Stanislas Pichette de Ste-Julienne chez Mme R. Pichette.

M. Gérard Désalliers de Montréal a passé la fin de semaine ici.

Pèlerinage:—

Plusieurs personnes de la paroisse ont pris part au pèlerinage organisé par les Clercs de Saint-Viateur à Sainte Anne de Beaupré.

Dans le groupe, on remarquait: M. et Mme Clodomir Vézina, Mlle Suzanne Vézina, Mme C. Laviolette, Mme Hormidas Lachapelle, Mlle Pierrette Durand, M. Fernand Grégoire, M. Hermas Henri, Mlle Jeanne Henri, Mme Elzár Lesage, Mme H. Lachapelle et L. Perreault, la famille Eugène Desrochers, Mlle Annette Piché, Mme Eug. Lafortune, Mlle Agathe Ethier et M. Elisé Sirard.

Il n'y a rien au monde qui se fasse tant admirer qu'un homme qui sait être malheureux avec courage.

(Sénèque)

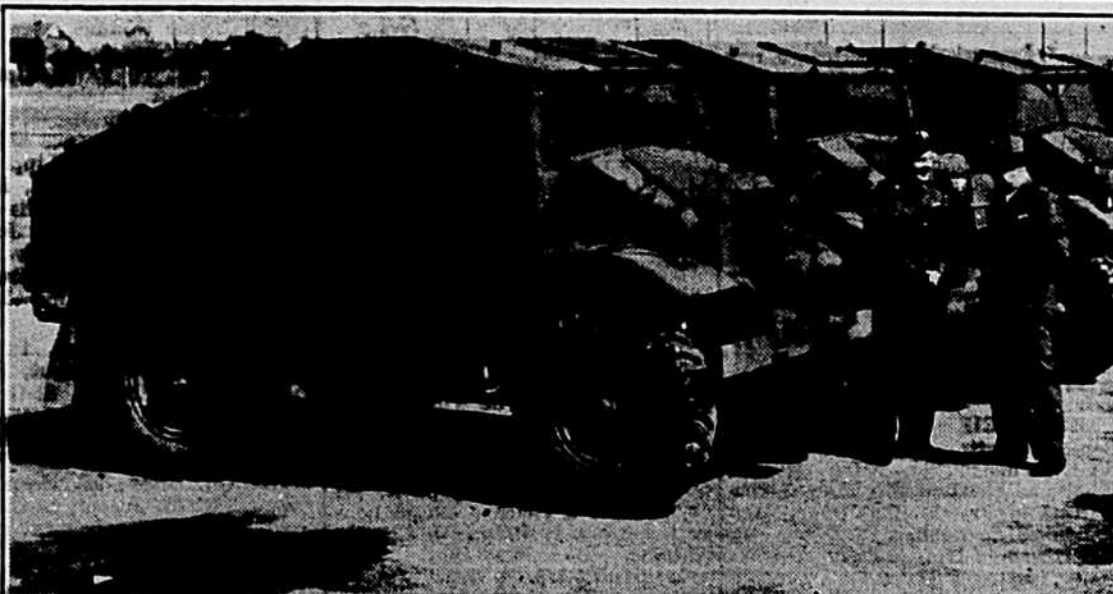
St-Thomas à St-Cléophas

Dimanche dernier, le 7 juillet, le club de St-Thomas se rendit à St-Cléophas visiter le club local. Le St-Thomas remporta les honneurs de la joute par le score de 10 à 3. Par cette victoire le club de St-Thomas se trouve en 2e position avec le St-Félix.

Dimanche prochain, le 14 juillet, le club St-Thomas recevra la visite du St-Félix. Le club vainqueur restera seul en 2e position. Cette partie est donc décisive, et promet d'être très intéressante. La joute commencera à 2 hres. Tous les amateurs sont cordialement invités.

L'épreuve a pour but de faire connaître avec certitude la valeur d'un être.

LE CANADA MUNIT SON ARMEE DE PORTE-MITRAILLEUSES UNIVERSAL



ON fabriquera bientôt au Canada des porte-mitrailleuses du type Universal pour les armées du Canada ou d'outre-mer. Munis de chenilles, ces véhicules sont très rapides et très manœuvrables. Leur cuirasse les protège contre le feu des armes portatives. Ils peuvent porter trois fusils-mitrailleurs Bren; on les utilise également pour le transport des munitions, des appareils de T.S.F., de matériel léger. On les construira dans les ateliers de Windsor de la Ford Motor Company of Canada, Limited. Ces ateliers ont pour les mieux adaptés de tous aux exigences de ce genre de production. On voit dans la photographie inférieure M. Wallace R. Campbell, président de la compagnie canadienne de Ford et le Lieut-Col. D. C. Warrick, commandant le Essex Tank Battalion de Windsor, examinant l'un des porte-mitrailleurs Universal. L'usine Ford de Windsor fabrique également d'autres véhicules

militaires: le puissant tracteur d'artillerie à quatre roues motrices qu'on voit ci-haut entre autres. L'usine canadienne de Ford travaille sans répit à la construction de dix mille unités motorisées pour l'armée canadienne et de vingt-cinq mille autres véhicules militaires pour

les autres gouvernements de l'Empire. On construit en ce moment, au coût de \$700,000 une annexe destinée à la fabrication de porte-mitrailleuses du type Universal. Cette annexe facilitera également la production d'autres types de véhicules militaires.

SERVEZ-VOUS
en ÉPARGNANT!

AGENTS DES
CERTIFICATS D'ÉPARGNE
DE GUERRE



CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLLETTE A

VAL D'OR . . . \$8.25

Amos \$8.75 La Sarre \$9.50 Noranda (Royce) \$10.00

ALLER: 7.50 p.m. (h.a.) VENDREDI, 26 JUILLET

RETOUR: jusqu'au MARDI, 30 JUILLET

Voitures ordinaires. Tarifs réduits aussi de plusieurs autres endroits.

Pour renseignements, consultez A. ROY, chef de gare — TQ. 115

VENDREDI et SAMEDI
SAUCISSE, très fraîche, la livre **10c**
BACON "Breakfast", 1/2 lb 12c
N'oubliez pas de demander le steak "Minute".
BOEUF DE L'OUEST, haut-côté, la lb 13c
BOEUF HACHE maigre, la livre 15c

VEAU DE LAIT, 1ère qualité (Ouest), Fesse, la livre 23c
Voyez nos vitrines pour d'autres spéciaux.
JAMBON de 1ère Qualité, Pic-Nic, la livre 20c
Pic-Nic désossé, la livre 26c

SAUCISSE FUMÉE, la livre 18c
BACON "Windsor", 1/2 lb 23c
BACON "Delico", 1/2 lb 18c
BACON "Diamond A", 2 paquets 25c
PATTE DE LARD en gelatine, la lb 18c

JEUNE AGNEAU — PATE DE FOIE GRAS
SAUCISSE AU FOIE DE VEAU
SAUCISSE "Brookfield" ou "Maple Leaf", la livre 25c
Nous avons un choix de BISCUITS des plus complets.
ORANGES Sunkist, la doz. 23c
SALADE "Iceberg", la pomme 06c

CHOUX, chacun
CONCOMBRES, 2 pour
CAROTTES (belles), le paquet
CERISES (groses), la livre
PATATES NOUVELLES **10 lbs 25c**
GRAISSE "Silver Leaf", la livre
BISCUITS SODA "Christie", 2 lbs

101

LUSIGNAN & FRERE BOUCHERS
BIERES 75 PLACE BOURGET NORD PORTERS



\$10,000.00
EN ARGENT

donnés lors du

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE POUR AMATEURS

Pour des impressions plus attrayantes, apportez-nous vos pellicules. Nous les confions à la maison d'experts en impressions pour amateurs qui nous semble fournir le meilleur travail dans un délai convenable.

OSCAR LANDRY

La pharmacie la mieux assortie du district

Tél. 228 et 229, 457, Notre-Dame



CAMIONS

AUTOS

JOS. FRENETTE

AUTOS — FINANCE

Autos et Camions usagés en parfait ordre

BUREAU
117 St-Paul
Tél. 750

JOLIETTE

RESIDENCE
626, Manseau
Tél. 474

Examen scientifique de vos yeux



Troubles Musculaires corrigés.
Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES. Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien

26, RUE ST-PAUL,

JOLIETTE

NOTRE-DAME DE LOURDES

M. et Mme René Rousset (Rose-Marie Forget) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille arrivée le 11 juillet et baptisée le 14, par M. le curé Elphège Filiatrault de la paroisse, sous les noms de Marie, Laurette, Lucille, Parrain et marraine, M. et Mme Julien Forget (Laurette Rousset), de Ste-Elisabeth, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Geoffroy.

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre à louer, toutes commodités, usage du téléphone. S'adresser à 679 St-Louis, ou téléphoner à 1064.
7315-18-vii-1f.

FILLES DEMANDEES — Deux filles avec références demandées. S'adresser à 405 rue Manseau.
7321-18-vii-1f.

NAISSANCE A ST-PIERRE — M. et Mme Omer Loyer (Yvonne Brunelle), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille arrivée le 14 juillet et baptisée le 15, dimanche, à l'église St-Pierre, par M. l'abbé Robert, sous les noms de Marie-Paul, Raymond, Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme J. Baptiste Durand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme R. Ratelle, sa cousine.

MARIAGES A MONTREAL — Dimanche dernier, à l'église St-Stanislas de Koshia, de Montréal, M. Marcel Joly, fils de M. et Mme Emile Joly, unissait sa destinée à Mlle Claire Pilon, fille de M. et Mme Georges Pilon, de Montréal. MM. Emile Joly et Georges Pilon agissaient comme témoins à leur enfant respectif. M. et Mme Joly habiteront Joliette. Nous leur présentons nos meilleurs vœux.

TERRE A VENDRE — Belle terre de 120 arpents de superficie, avec maison et autres dépendances, en bon ordre, au 9e rang de Ste-Mélanie, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au propriétaire Ludger Laporte, Ste-Mélanie.
7318-11f.

TERRE A VENDRE — Belle terre de 65 arpents, avec roulerie et récolte, bête de maison et dépendances à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Albert Chabot, St-Paul de Joliette.
7316-11f.

ENTREPOIT A LOUER — Entrepôt de 75' x 50 pds, situé sur la rue St-Pierre, entre St-Viateur et Richard, à louer à bonnes conditions. S'adresser à Joliette Automobile Enrg., rue Notre-Dame.
7317-18-vii-1f.

PERDUE — Plume-réservoir de valeur, marque Waterman, perdue lundi 15 juillet sur le parcours suivant: rue St-Viateur, St-Charles et St-Thomas. Prière de rapporter à nos bureaux.
7310-18-vii-1f.

RETRAITE FERME — Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée au couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, du 21 au 24 juillet. Les personnes qui désirent y prendre part sont priées de s'inscrire au plus tôt.

MENAGE A VENDRE — Comprenant set de cuisine, poêle, set de chambre à coucher etc., à bonne condition. S'adresser à 824 St-Antoine.
7313-18-vii-1f.

SERVANTE DEMANDEE — On demande immédiatement une servante sachant faire la cuisine. Famille de deux enfants, au no 138 Papineau.
7326-11f.

APPARTEMENTS A LOUER — 3 appartements meublés, dans un bas, à louer à bonnes conditions. S'adresser au no 38 St-Barthélemy nord, entre (Manseau et St-Viateur).
7327-11f.

CHEVAUX A VENDRE — Trois chevaux à vendre, pesant 1200 et 1300 lbs, sans défaut, Age 10 et 11 ans. S'adresser à Cyprien Malo, Crabtree Mills.
7322-18-vii-1f.

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante immédiatement, au no 100 Marguerite Bourgeoise, Village Vessot, chez Lorenzo Bonin.
7328-11f.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

AUTOS

AUTOS — FINANCE

Autos et Camions usagés en parfait ordre

BUREAU
117 St-Paul
Tél. 750

JOLIETTE

RESIDENCE
626, Manseau
Tél. 474

Examen scientifique de vos yeux

Troubles Musculaires corrigés.

Strabisme, avec nos TRAITEMENTS ORTHOPTIQUES. Ajustement des yeux artificiels.

EMILE PREVOST

Optométriste et Opticien

26, RUE ST-PAUL,

JOLIETTE

NOTRE-DAME DE LOURDES

M. et Mme René Rousset (Rose-Marie Forget) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille arrivée le 11 juillet et baptisée le 14, par M. le curé Elphège Filiatrault de la paroisse, sous les noms de Marie, Laurette, Lucille, Parrain et marraine, M. et Mme Julien Forget (Laurette Rousset), de Ste-Elisabeth, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Geoffroy.

CHAMBRE A LOUER — Belle chambre à louer, toutes commodités, usage du téléphone. S'adresser à 679 St-Louis, ou téléphoner à 1064.

7315-18-vii-1f.

FILLES DEMANDEES — Deux filles avec références demandées. S'adresser à 405 rue Manseau.

7321-18-vii-1f.

NAISSANCE A ST-PIERRE — M. et Mme Omer Loyer (Yvonne Brunelle), ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille arrivée le 14 juillet et baptisée le 15, dimanche, à l'église St-Pierre, par M. l'abbé Robert, sous les noms de Marie-Paul, Raymond, Claudette. Parrain et marraine, M. et Mme J. Baptiste Durand, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme R. Ratelle, sa cousine.

MARIAGES A MONTREAL — Dimanche dernier, à l'église St-Stanislas de Koshia, de Montréal, M. Marcel Joly, fils de M. et Mme Emile Joly, unissait sa destinée à Mlle Claire Pilon, fille de M. et Mme Georges Pilon, de Montréal. MM. Emile Joly et Georges Pilon agissaient comme témoins à leur enfant respectif. M. et Mme Joly habiteront Joliette. Nous leur présentons nos meilleurs vœux.

TERRE A VENDRE — Belle terre de 120 arpents de superficie, avec maison et autres dépendances, en bon ordre, au 9e rang de Ste-Mélanie, à vendre à bonnes conditions. S'adresser au propriétaire Ludger Laporte, Ste-Mélanie.

7318-11f.

TERRE A VENDRE — Belle terre de 65 arpents, avec roulerie et récolte, bête de maison et dépendances à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Albert Chabot, St-Paul de Joliette.

7316-11f.

ENTREPOIT A LOUER — Entrepôt de 75' x 50 pds, situé sur la rue St-Pierre, entre St-Viateur et Richard, à louer à bonnes conditions. S'adresser à Joliette Automobile Enrg., rue Notre-Dame.

7317-18-vii-1f.

PERDUE — Plume-réservoir de valeur, marque Waterman, perdue lundi 15 juillet sur le parcours suivant: rue St-Viateur, St-Charles et St-Thomas. Prière de rapporter à nos bureaux.

7310-18-vii-1f.

RETRAITE FERME — Une retraite fermée pour jeunes filles sera prêchée au couvent des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, du 21 au 24 juillet. Les personnes qui désirent y prendre part sont priées de s'inscrire au plus tôt.

MENAGE A VENDRE — Comprenant set de cuisine, poêle, set de chambre à coucher etc., à bonne condition. S'adresser à 824 St-Antoine.

7313-18-vii-1f.

SERVANTE DEMANDEE — On demande immédiatement une servante sachant faire la cuisine. Famille de deux enfants, au no 138 Papineau.

7326-11f.

APPARTEMENTS A LOUER — 3 appartements meublés, dans un bas, à louer à bonnes conditions. S'adresser au no 38 St-Barthélemy nord, entre (Manseau et St-Viateur).

7327-11f.

CHEVAUX A VENDRE — Trois chevaux à vendre, pesant 1200 et 1300 lbs, sans défaut, Age 10 et 11 ans. S'adresser à Cyprien Malo, Crabtree Mills.

7322-18-vii-1f.

SERVANTE DEMANDEE — On demande une servante immédiatement, au no 100 Marguerite Bourgeoise, Village Vessot, chez Lorenzo Bonin.

7328-11f.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Tél. 19 C. P. 15

Paul Villeneuve

Assurances générales

FEU - VIE - ACCIDENTS

Service prompt et courtois

Joliette — 645, St-Vincent

7284-11-VII-jno.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Alexandre Massicotte, fils de M. et Mme Mathias Massicotte, de Joliette, à Mlle Ida Jetté de Joliette, fille de M. et Mme Joseph Jetté de St-Jacques. M. Alfred Massicotte agissait comme témoin de l'épouse et M. Mathias Massicotte père de l'époux, agissait comme témoin pour son fils.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Florimond Olivier, de St-Thomas, fils de feu Ulric Olivier et de Mme Olivier de St-Thomas, à Mlle Cécile Gendron de Joliette, fille de feu Hildège Gendron et de Mme Gendron de Joliette. M. Léo-Paul Gendron, frère de l'épouse et M. Maximilien Olivier frère de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Martial Payette, fils de M. et Mme Camille Payette de Joliette, à Mlle Gertrude Paradis, fille de M. et Mme Adélaïde Paradis de Joliette. Les deux pères agissaient comme témoins à leur enfant respectif.

Le 14 juillet, par M. l'abbé V. Amyot: M. Gérard Gendron, fils de M. et Mme Chs-Edouard Gendron de Joliette à Mlle Rolande Jetté, fille de M. et Mme Wilfrid Jetté de Joliette. M. Louis Jetté frère de l'épouse et M. Chs-Ed. Gendron père de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé V. Amyot: M. Georges Beaudry, fils de M. et Mme Joseph Beaudry, de Joliette, à Mlle Gilberte Paradis, fille de M. et Mme Adélaïde Paradis de Joliette. M. Viateur St-Georges oncle de l'épouse et M. Joseph Beaudry père de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé L. Dion: M. Maurice Masse de Sorel, fils de feu David Masse et de Mme Masse de Joliette, à Mlle Marie-Jeanne Dion, fille de M. et Mme Joseph Dion, de Joliette. M. Joseph Dion, père de l'épouse agissait comme témoin pour sa fille et M. Roland Dion agissait comme témoin de l'époux.

Le 14 juillet, par M. l'abbé V. Amyot: M. Félien Dénommé de St-Cuthbert, fils de M. Charles Dénommé de St-Cuthbert, à Mlle Jeanne d'Arc Lauzon, de St-Edmond, fille de M. et Mme Arsène Lauzon de St-Edmond. M. Arsène Lauzon agissait comme témoin pour sa fille et M. Avila Doucet pour l'époux.

Le 14 juillet, par M. l'abbé V. Amyot: M. Louis Deslites, fils de M. et Mme Louis Deslites de Joliette, à Mlle Claire Goulet, fille de M. et Mme Alph. Goulet de Joliette. M. Roland Goulet, frère de l'épouse et M. Louis Deslites, père de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé F. Gadoury: M. Jean-Baptiste Brouillette, de Joliette, fils de M. et Mme Athanasie Brouillette de Joliette, à Mlle Marguerite Fiset, fille de M. et Mme J.-Bte Fiset, de Joliette. Les deux pères agissaient respectivement comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé V. Amyot: M. Réal Pichette de St-Alexis, fils de M. et Mme Wilfrid Pichette de St-Alexis, à Mlle Alix Daniel, fille de M. et Mme Clovis Daniel de St-Esprit. Les pères agissaient respectivement comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé F. Gadoury: M. Hector Lévesque, fils de M. et Mme Lévesque, de Joliette, à Mlle Juliette Carpentier, fille de M. et Mme Wilfrid Carpentier de Joliette. Les deux pères agissaient comme témoins de leur enfant respectif.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Joseph Jacob, fils de feu Joseph Jacob et de Mme Jacob de Joliette à Mlle Rose-Alma Dénommé, fille de M. et Mme Noël Dénommé de Joliette. M. Noël Dénommé, père de l'épouse et M. Jean Côme Jacob, frère de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Roland Racette, fils de M. et Mme Antonio Racette, de Joliette, à Mlle Yvonne Gaudet, fille de M. et Mme Napoléon Gaudet de Joliette. Les deux pères agissaient comme témoins à leur enfant respectif.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Wilfrid Perreault, fils de feu Alph. Perreault et de Mme Perreault de Joliette à Mlle Gertrude Gendron, fille de M. et Mme Joseph Gendron de Joliette. M. Joseph Gendron père de l'épouse et M. Paul Perreault, frère de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé V. Amyot: M. Alfred Blanchard, fils de feu Georges Blanchard et de Mme Blanchard, de Joliette, à Mlle Pauline Picotte de Joliette, fille de M. et Mme Frs-X. Picotte, de Montréal. M. Frs-X. Picotte, père de l'épouse et M. Albert Blanchard, frère de l'époux, agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé F. Gadoury: M. Vianney Cusson, fils de M. et Mme Edouard Cusson, de Joliette, à Mlle Alice Desmarais, fille de M. et Mme Chs-Alf. Desmarais, de Joliette. Les deux pères agissaient comme témoins à leur enfant respectif.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Fernand Gendron, fils de M. et Mme Joseph Gendron, de Joliette, à Mlle Yvette Perreault, fille de feu Alph. Perreault et de Mme Perreault de Joliette. M. Paul Perreault, frère de l'épouse et M. Joseph Gendron, père de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Fernand Gendron, fils de M. et Mme Joseph Gendron, de Joliette, à Mlle Yvette Perreault, fille de feu Alph. Perreault et de Mme Perreault de Joliette. M. Paul Perreault, frère de l'épouse et M. Joseph Gendron, père de l'époux agissaient comme témoins.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Chs-Auguste Arcand, fils de feu Emile Arcand et de Mme Arcand de Joliette, à Mlle Marguerite Racette, de Joliette. M. Rosaire Racette frère de l'épouse et M. René Arcand frère de l'époux agissaient comme témoins.

A L'EGLISE ST-PIERRE
Samedi le 13 juillet, fut béni le mariage de M. Hermas Jolicoeur, fils de M. et Mme Edouard Jolicoeur, de Joliette, à Mlle Almela Goyet, fille de M. et Mme Téphiphore Goyet.

Samedi le 13 juillet, fut béni le mariage de M. Jean-Paul Desmarais, fils de M. et Mme Horimidas Desmarais de Joliette, à Mlle Françoise Ducharme, fille de M. et Mme Joseph Ducharme de Joliette.

Dimanche le 14 juillet, fut béni le mariage de M. René Arpin, fils de M. et Mme Joseph Arpin de Joliette, à Mlle Aurèle Paquette, fille de M. et Mme Oscar Paquette, de Joliette.

Le 14 juillet, fut béni le mariage de M. Lucien Malo, fils de M. et Mme Alfred Malo de Joliette, à Mlle Estelle Bélair, fille de M. et Mme Anatole Bélair de Joliette.

Le 14 juillet, fut béni le mariage de M. Donat Côté, fils de M. et Mme Hildège Côté de Joliette, à Mlle Cécile Perreault, fille de M. et Mme Arthur Perreault de Joliette.

A L'EGLISE DU CHRIST-ROI
Samedi, le 13 juillet: M. Léopold Lapine, fils de M. Euclide Lapine, de St-Pierre, avec Mlle Gertrude Truhaut, fille de M. et Mme Georges Truhaut, du Christ-Roi. Les deux pères servaient de témoins.

Dimanche le 14: M. Roger Morissette, fils de M. et Mme Adélaïde Morissette, avec Mlle Jeanne Beaulieu, fille de M. et Mme Eugène Beaulieu, du Christ-Roi. Les deux pères servaient de témoins.

Le 14: M. Paul Sansregret, fils de M. et Mme J.-H. Sansregret, de la cathédrale, avec Mlle Cécile Perreault, fille de M. et Mme Israël Perreault. Les deux pères servaient de témoins.

Le 14, dimanche: M. Albert Adrien Trudeau, fils de M. Joseph Trudeau, avec Mlle Martine Larochelle, fille de M. et Mme Alfred Larochelle. Les deux pères servaient de témoins.

Lundi, le 15: M. Jos. Desrosiers, de la cathédrale avec Mlle Marie-Anne Ducharme, du Christ-Roi. M. Anselme Laporte servait de témoin à son beau-frère pendant que M. Louis Ducharme accompagnait sa fille.

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Georges-Etienne Charbonneau, fils de M. Moïse Charbonneau et de feu Mme Charbonneau de Joliette, à Mlle Laurette

Le 14 juillet, par M. l'abbé G. Coderre: M. Roland Racette, fils de M. et Mme Antonio Racette, de Joliette, à Mlle Yvonne Gaudet, fille de M. et